Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1993)
Heft: 6-7

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA

6/7–93

L'assemblée des délégués de l'USBR à Fribourg
Des vacances en toute sécurité
Le crédit d'entreprise pour réussir
Les gagnants de notre concours jeunesse
Un Jura à découvrir

RAIFFEISEN

Un million de personnes nous font confiance

Le «Portrait Raiffeisen» vous révèle pourquoi tant de personnes nous font confiance.
Demandez un exemplaire gratuit de cette brochure au guichet de votre Banque.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Au bord de l'amer

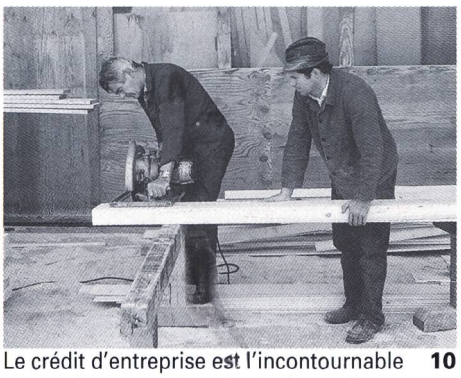
La crise et sa kyrielle de fâcheuses conséquences vont obliger cette année de nombreuses personnes à rester à la maison alors que de plus chanceux pourront partir en vacances, profiter d'un cadre exotique et rêver sous les palmiers.

C'est vrai, les sapins et les feuillus n'ont rien à voir avec les palmiers ... et puis, «sous les pavés, la plage» est un slogan qui appartient à mai 1968; les chômeurs d'aujourd'hui subissent sans pouvoir réagir ... on leur a dit «fatalité économique à laquelle tout le monde est exposé, patience». La consolation est pourtant bien légère; se dire que l'on n'est pas le seul n'empêche pas que des vacances sous d'autres horizons sont bien tentantes... le rêve devient facilement frustration. Et il n'y a pas de remède miracle: ne pas partir, c'est être encore un peu plus chômeur, un peu plus économiquement faible. Stop ! point de honte à cela; seuls quelques imbéciles qui n'ont rien compris pourront narguer ces gens, dans le feu de leurs préparatifs de départ ou avec un bronzage tropical financé à prix d'or.

Si dans le beau ciel helvétique le soleil est gratuit, il est aussi moins intense; on n'aura guère de coups de soleil mais sera-ce suffisant pour éviter de se brûler un peu plus un petit bout de l'âme?

Annie Admane

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen a tiré le bilan de l'année 1992 lors de son assemblée des délégués à Fribourg. **2**



Le crédit d'entreprise est l'incontournable «coup de pouce» pour les petites et les grandes entreprises. **10**

Plus de 25 000 filles et garçons ont participé au concours international Raiffeisen pour la jeunesse. **15**

D'après le planning prévu, cet été sera le point de départ du projet «Gartenhof», le nouveau bâtiment de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Saint-Gall. 6

Vous serez plus tranquilles en vacances avec des travelers. 8

WIR – le cercle économique. 12

Maître-nageur: une profession stressante aux chaudes heures de l'été. 18

C'est bientôt la saison des grils; soyez prudents pour les feux en plein-air. 20

Les auberges de jeunesse en Suisse: il n'y a pas que les jeunes qui en profitent. 22

Le Jura, du tourisme hors des sentiers battus. 26

Carte blanche: Monsieur Jean-Daniel Rossier, Sous-directeur de l'USBR à Lausanne. 29

Rubriques romandes. 30

Page de couverture

C'est l'été – c'est les vacances! Lisez en page 8, comment vous pourrez les passer en toute tranquilité.

Photo: Zefa / H.K. Benser

PANORAMA

Juin/Juillet 1993

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)

Layout
Yvonne Camenzind

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 653 75 51
Fax 021 652 39 91

Administration / Abonnements / Publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Michèle Notari
Case postale 144
1010 Lausanne 10

Mode de parution
Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Marius Cottier a rendu les honneurs de la ville de Fribourg

à la 90e assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen

La 90e assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) a été, pour M. Marius Cottier, ancien conseiller d'Etat fribourgeois, l'occasion d'accueillir dans sa ville d'origine, en tant que nouveau Président du conseil d'administration, les délégués en provenance de toute la Suisse.

En 1903, pour le premier congrès de l'Union, le Président historique de l'Union, le curé Jean-Evangéliste Traber, accueillait à Zurich 42 délégués de 18 caisses Raiffeisen. A Fribourg, 90 ans après, M. Marius Cottier, le Président du conseil d'administration, rendait compte de l'exercice 1992 à 160 délégués représentant pas moins de 1158 Banques Raiffeisen. Si l'Union connut quelques difficultés au début, M. Marius Cottier a souligné avec satisfaction qu'aujourd'hui, les établissements Raiffeisen renforcent leur position dans un environnement économique très difficile.

Markus Angst

L'ouverture sur le futur

Se référant à une citation d'un célèbre banquier allemand, «Une banque vit grâce aux mauvaises affaires qu'elle a su ne pas faire», M. Marius Cottier, dans son allocution d'ouverture, s'est montré satisfait du fait que «nous ayons su limiter nos affaires à ce qui est contrôlable et que les limites fixées aient été prises en compte scrupuleusement – ou devrait-on plutôt dire: préventivement». Selon M. Cottier, en accord avec son prédécesseur, M. Gion Clau Vincenz, l'Union continuera à respecter les principes fondamentaux qui l'animent. Poursuivant sur ce thème, il précise toutefois que «cela n'est cependant plus suffisant. Car nous vivons une ère dynamique qui connaît de profondes mutations. Un tel environnement nous oblige à rester ouverts sur le futur, prêts à en tirer tous les enseignements et à adopter une attitude propice à répondre aux nouvelles exigences».

Photos: Laurent Crottet

Sa première assemblée des délégués «chez lui»: M. M. Cottier, Président du conseil d'administration de l'USBR

Il plaide en faveur d'une extension des prestations servies par l'Union aux Banques Raiffeisen: Felix Walker, Président de l'USBR.

Un nouveau concept de structure

Même si les bons résultats enregistrés en 1992 sont surtout le fait de la stricte observation des principes Raiffeisen, M. Cottier a ensuite encouragé les délégués à faire preuve de courage et d'ouverture d'esprit, notamment en matière de questions structurelles. Cet automne, le conseil d'administration présentera un nouveau concept de structure, dont l'objectif essentiel est d'assurer l'avenir du groupe bancaire Raiffeisen, en intégrant les modifications intervenues dans le paysage bancaire suisse durant les années 90, en prenant en considération les nouvelles tendances ainsi que les expériences acquises jusqu'à présent dans le domaine structurel. D'après lui, ce concept, qui accorde une large importance à la collaboration de deux ou plusieurs Banques Raiffeisen, «n'est pas seulement destiné à éliminer les points faibles, mais aussi à conserver au mouvement Raiffeisen ses atouts

spécifiques. Sa mise en place doit être typiquement «Raiffeiseniste», afin que la culture démocratique du groupe et ses engagements envers ses sociétaires puissent être respectés». En ce sens, les Fédérations régionales devront remplir une fonction primordiale de persuasion, de communication et de motivation.

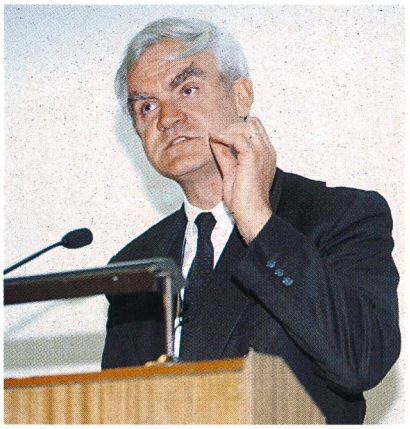
Aménagement des services de l'Union

Bien que les Banques Raiffeisen aient jusqu'à présent réussi à tirer leur épingle du jeu, le contexte économique difficile dans lequel elles évoluent ne doit pas être perdu de vue. Dans son rapport d'activité, Monsieur Félix Walker, Président de la direction centrale, estime que l'Union doit envisager des mesures supplémentaires afin de s'armer contre des éléments négatifs. Plus particulièrement, il s'est prononcé en faveur du renforcement du service conseil au profit des banques dans les domaines du développement et des structures, des outils de gestion (controlling, budgétisation, système de contrôle interne) pour procurer aux collaborateurs «sur le front» un meilleur appui. En ce sens, il a souligné l'importance de la couverture du capital, lequel est fortement soumis à la forte fluctuation des taux d'intérêt ainsi que de la mise en place d'une stratégie informatique bien ciblée touchant tous les organes de l'Union.
En outre, il a constaté avec satisfaction que le nouveau concept de financement entré en vigueur le 1er janvier 1992 a déjà largement fait ses preuves. Mais en revanche, le nombre croissant de Banques Raiffeisen bénéficiant d'aides au bouclement accordées par la direction centrale de l'USBR reste préoccupant. Un tel développement doit être absolument freiné par une séries de mesures déjà engagées.

L'assemblée des délégués se tiendra à Einsiedeln en 1994

Etant donné que l'ordre du jour de la 90e assemblée n'a pas été l'objet de grandes discussions, l'assemblée a pu très vite entrer dans les débats. Une petite révision des statuts, réclamée par la Fédération régionale du Tessin et Misox, a été approuvée, plus précisément l'augmentation de cinq à sept des membres du Conseil de surveillance afin que les diverses régions linguistiques soient mieux représentées.
La date de la prochaine assemblée des délégués a été fixée au 4 juin 1994, à Einsiedeln. M. Cottier a par ailleurs informé l'assemblée que 1995 sera l'année du congrès de l'Union, tel que celui qui a eu lieu avant la révision des statuts en 1991.

160 délégués avaient pris le chemin de Fribourg.



Le Professeur Pierre Tercier: «Pour les banques, la concurrence s'est encore intensifiée».

Le Professeur Pierre Tercier: «La concurrence va s'accroître»

Le discours de M. Pierre Tercier, Président de la Commission des cartels, intitulé «le droit de la concurrence et l'activité bancaire», constituait un point central de l'assemblée des délégués. Il a rappelé l'abrogation de la plupart des accords qui liaient les banques par la Commission fédérale des cartels, dont on commence à mesurer les effets sur la situation de concurrence. «Ce qui est certain, selon M. Pierre Tercier, c'est que la concurrence s'est accrue dans un climat plus difficile et, avec elle, le mouvement de concentration qui va se poursuivre selon toute probabilité». Pour les banques, la concurrence s'est encore intensifiée par le fait que d'autres branches commerciales (fiduciaires et assurances) ou étatiques (PTT) apparaissent aussi sur le marché.
Dans cette optique, il pense que «la concurrence va encore prendre de l'ampleur à l'avenir, et, que nous le voulions ou non, le principal outil qui permettra de mesurer la vitalité des entreprises, sera, dans une société marquée par l'économie de marché, leur capacité à retrouver en elles des forces intrinsèques». *(ma)*

Landi ...ouvert à tous!

Pour votre jardin d'agrément:

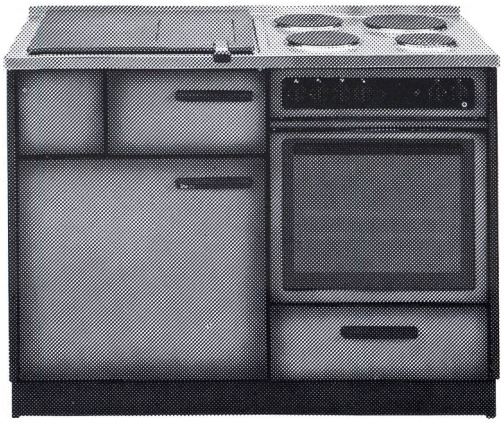
- bancs de jardin en bois
- tables avec bancs
- jouets divers

Landi ... près de chez vous

4.7

Virtuose du combiné nordique.

Unkauf • Publicité



Cuisinière-chauffage central à bois TIBA

La cuisinière-chauffage central à bois TIBA bat tous les records. Avec l'énergie et la chaleur qu'elle produit, vous cuisinez, chauffez votre maison et disposez d'eau chaude. Un accumulateur accroît encore votre confort, pour le strict minimum d'émissions.

Vous gagnez sur tous les plans.

Tiba

TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

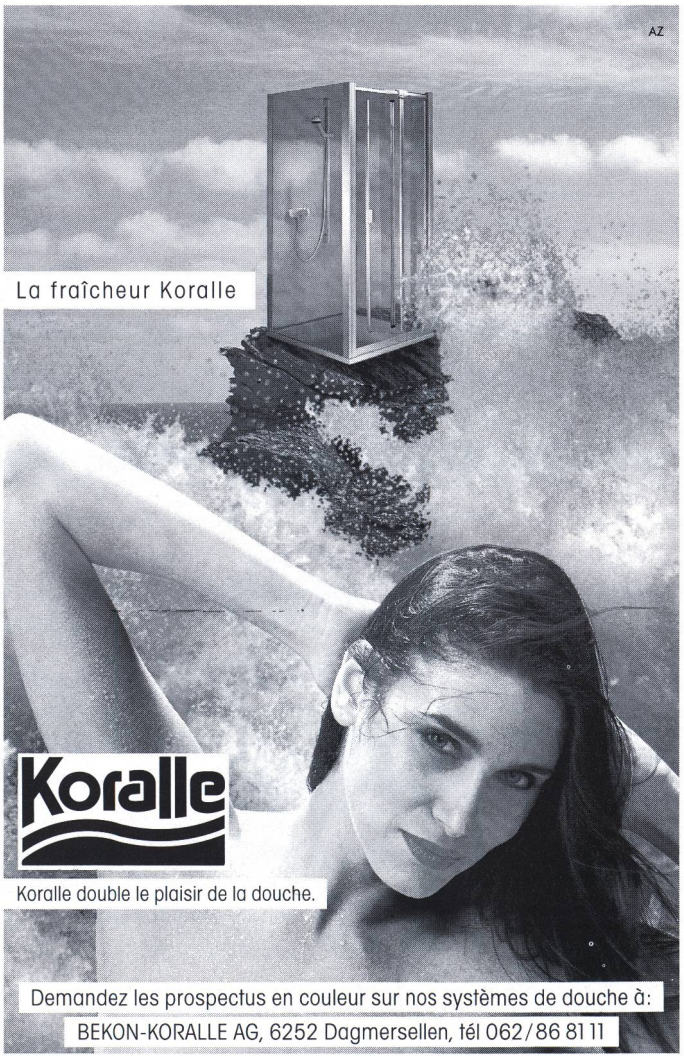
PAN

Je veux en savoir davantage sur:
❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Cuisinières à bois et combinées, ❑ Poêles-autonomes,
❑ Poêles-cheminées, ❑ Chauffages à copeaux TIBAmatic, ❑ Chauffages à bûches TIBAtherm

Nom, prénom:

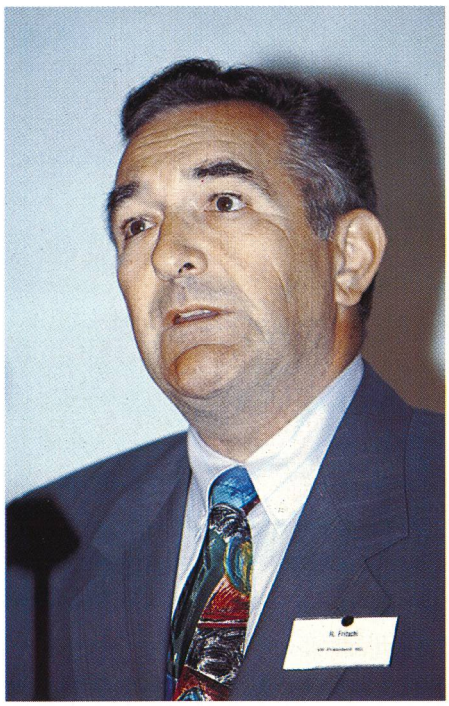
Rue, No:

NPA, localité: Téléphone:



«Une année à plein régime»

Assemblée des délégués de la Coopérative de cautionnement Raiffeisen



M. Hans Fritschi: «Malgré la récession, les services de la Coopérative ont été largement sollicités.»

C'est également à Fribourg, en préliminaire à l'assemblée des délégués, que s'est déroulée la 51e assemblée des délégués de la Coopérative de cautionnement Raiffeisen (CC). Au même titre que l'assemblée de l'USBR, elle a été présidée par un nouveau président du conseil d'administration, M. Hans Fritschi, élu il y a un an à Lucerne à la succession de M. Peter Willi.

Un défi

Dans son message de bienvenue, le président a constaté avec satisfaction que «malgré la phase récessive de l'économie et les affaiblissements qui en résultent, les services de la Coopérative ont été largement sollicités. Par nature, notre Coopérative est destinée à soutenir véritablement les efforts économiques».
Grâce aux taux pratiqués et à sa gestion des réserves, la coopérative de cautionnement Raiffeisen, la plus importante de Suisse, est bien placée pour répondre à un tel défi.

Quelques effets négatifs, mais...

Ainsi que l'a précisé dans son rapport le directeur, M. Kurt Wäschle, la Coopérative, au cours de l'année passée, a été tout de même «fortement touchée. Mais que l'on tente d'analyser le sens et les buts de nos actions, il ne faut pas s'étonner ou se décourager. Dans un contexte aussi difficile, une Coopérative de cautionnement ne peut guère éviter les contrecoups».
Malgré une augmentation des pertes assez importante, 1992 fut, selon M. Wäschle, «une année à plein régime» ,car «les conditions requises étaient bonnes». L'enregistrement de nouvelles demandes a progressé avec 6457 dossiers représentant plus de 230 millions de francs. La diminution de 12% des octrois résulte de la mise en pratique systématique de contrôles attentifs; selon le proverbe cité par K. Wäschle, «la qualité prime la quantité». M. Kurt Wäschle ne prévoit pas d'amélioration franchement mesurable en 1993. Ce qui n'empêche pas l'entreprise de rester «intacte et confortablement dotée de réserves», pour reprendre les termes de son directeur.

Des risques reportés

Avec des engagements pour un montant total de 568 millions de francs pour 18 822 dossiers, une augmentation de 6% (34 millions de francs) a été enregistrée par rapport à l'année précédente. De cette somme, 118 millions, soit 21%, couvrent des hypothèques de rang inférieur alors qu'en 1991, ce poste représentait encore 72% du total. A l'heure actuelle, le risque majeur est le cautionnement de crédits d'exploitation et de prêts d'investissement pour une somme avoisinant 300 millions de francs. Pour ces motifs, M. Wäschle préconise de poursuivre la politique du moment quand bien même elle est empreinte de conservatisme. *(ma)*

M. Kurt Wäschle: «La qualité prime la quantité»

Début des travaux du «Gartenhof»

Le nouveau bâtiment Raiffeisen

Après bientôt sept années de planification, les jours à venir verront le début des travaux, en plein centre de St-Gall, du nouvel immeuble Raiffeisen «Gartenhof».
Les différents bâtiments actuellement occupés par les quelque 500 collaboratrices et collaborateurs de l'Union abritent le siège central Raiffeisen, lequel devient maître d'œuvre d'un projet de 130 millions de francs visant à remédier à l'étroitesse des locaux qu'il occupe présentement.

L'immeuble que l'Union occupe à la Vadianstrasse, construit il y a vingt ans, ne suffit plus à loger convenablement différents départements qui ont dû, au fil des ans, migrer régulièrement vers d'autres locatifs. C'est ainsi que l'on trouve aujourd'hui l'USBR dans dix bâtiments différents à St-Gall, ce qui est loin d'être une situation idéale.
Avec le nouveau projet de construction, on devrait enfin accéder à un mieux-être évident. La location des bureaux sera résiliée, et le personnel des départements administration et logistique, de l'inspectorat central ainsi que de l'administration centrale aménageront dans les nouveaux locaux. L'USBR, à laquelle sont rattachées 1158 Banques Raiffeisen, sera donc répartie sur deux immeubles. Le bâtiment actuel de la Vadianstrasse continuera à être occupé par les départements crédit et finance.

Un projet de 130 millions

Ce nouveau bâtiment aura de quoi réjouir les entreprises de la construction st-galloises. En effet, le projet représente 130 millions de francs, une manne plus qu'intéressante si l'on se réfère à la stagnation qui frappe actuellement le bâtiment.
Les autres partenaires participant au projet sont principalement les PTT qui occuperont environ un cinquième d'une surface totale de 10 000 m^2 et d'autres plus discrets (dont la caisse de pension de l'USBR). La direction des travaux a été confiée à l'entreprise générale Hauser Rutishauer et Suter AG, domiciliée à Kreuzlingen / St-Gall.

L'écologie intégrée

Une attention particulière a été portée à l'aspect écologique du projet. Parallèlement à la mise en verdure des façades et du toit, l'écologie sera exploitée au maximum dans le domaine de l'alimentation énergétique. Des représentants du service communal de l'environnement ont participé, dès les études préliminaires, à l'élaboration d'un concept global qui permettra un rendement maximum avec une consommation minimale.

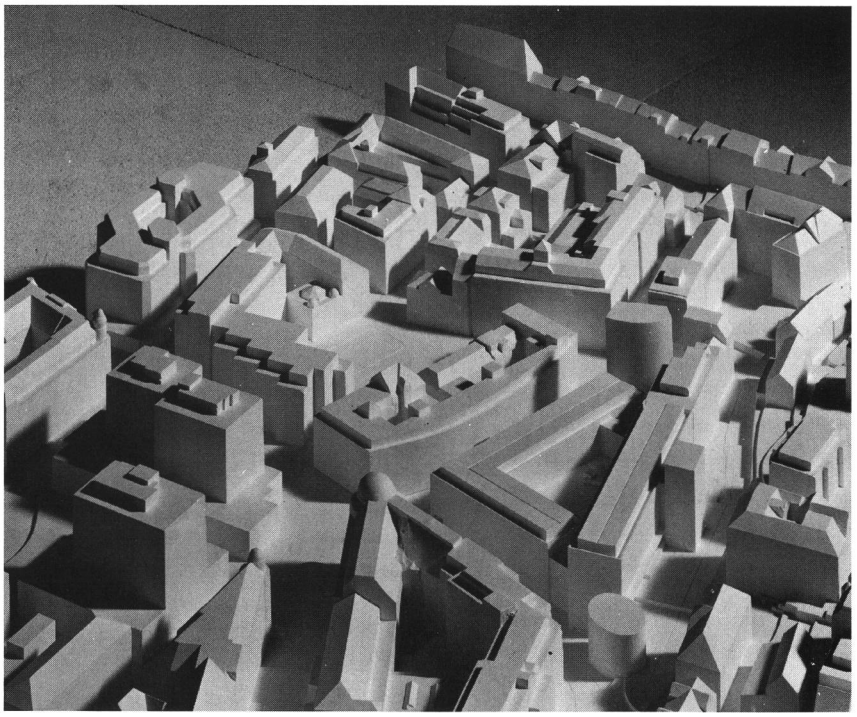
50 appartements

Des appartements de une à cinq pièces et demie côtoieront les surfaces de bureaux. L'ensemble des habitations comportera des appartements en étages accessibles aux handicapés et des maisonnettes individuelles pour lesquels 170 places de parcage ont été prévues.
Le projet englobe également une partie commerciale ainsi que des locaux d'environ 500 m2 sur trois étages destinés à des activités culturelles.

Deux étapes

Le nouvel immeuble sera réalisé en deux étapes. La première étape, prévue sur trois ans et demi, devrait être achevée d'ici fin 1996. Le début de la construction de la deuxième étape est planifié pour mi-1995. L'ensemble devrait être achevé à la fin de 1997.

(ma)



Un mini paradis à 18 trous

Le mini-golf, un plaisir pour les jeunes et les moins jeunes

«Le mini-golf, c'est le golf des pauvres...» voilà une idée reçue à laquelle on ne doit accorder aucun crédit, car, chez nous, pendant les beaux jours, des milliers de personnes se ruent régulièrement sur les golfs miniatures. Eh oui, ce jeu tout simple attire les masses.

Il est vrai que c'est très amusant. Avec infiniment de délicatesse, le joueur effleure la balle qui, comme si elle était irrésistiblement attirée, tombe dans un trou éloigné de quelques mètres. Pour Daniel

Thomas Knapp

Büttiker, cette opération n'a rien d'exceptionnel. Ce jeune soleurois âgé de 28 ans est le premier numéro un officiel en Suisse. Il est rare qu'il ait besoin de plus de deux coups pour réussir le parcours aux 18 trous. Un joueur amateur peut s'estimer satisfait avec 50 coups. De sa propre expérience, Daniel Büttiker constate que tous les débuts sont difficiles. L'art du coup presque parfait ne peut s'acquérir que par un entraînement régulier.

L'Union Sportive Suisse du Golf de Piste (SPGSV: Schweizerischer Pistengolf-Sport-Verband), dont le siège est à Kloten, compte 1800 membres dont 1200 licenciés dans 71 clubs. Les unions sont réparties sur tout le pays, avec une prédominance de la Suisse centrale qui s'avère être le haut lieu du mini-golf.
On trouve une installation de mini-golf aux quatres coins de la Suisse. Mais selon Erich Grübel, Président de la SPGSV, il n'existe encore pas de liste des pistes. Il semblerait qu'une brochure soit toutefois en cours d'édition. Monsieur Grübel estime à environ 230 le nombre d'installations existant en Suisse.

Informations et adresses des clubs :
Geschäftsstelle des
Pistengolf-Sportverbandes,
Postfach 437, 8302 Kloten

La concentration est primordiale

Malgré une carrière impressionnante dans le golf de piste (dénomination officielle du mini-golf), Daniel Büttiker n'est pas sous les feux de la rampe. Le succès international de ce sport s'est arrêté à nos frontières et les mini-golfeurs helvétiques restent encore dans l'ombre. Pourtant, un joueur d'élite qui se distingue de la masse grâce à un entraînement poussé, peut être sûr d'être l'objet d'une admiration sans limites. Tous les passionnés de ce sport restent pantois sous l'effet d'un coup superbe.

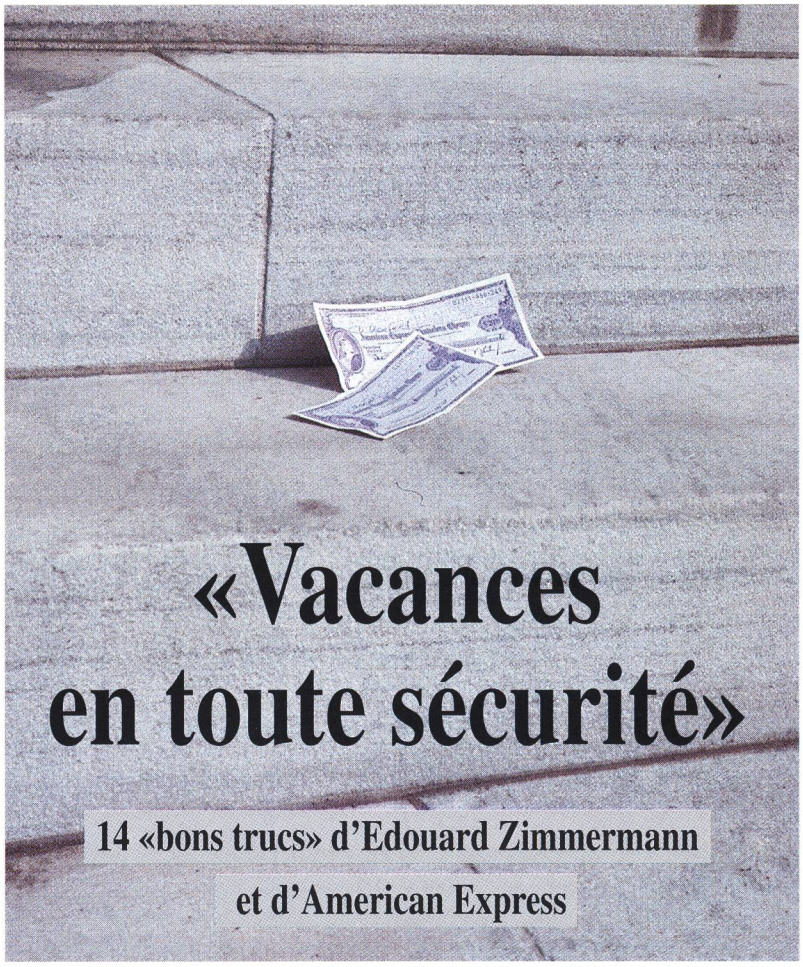
Foto: Thomas Knapp

Daniel Büttiker possède environ 200 balles, plusieurs cannes et une grande expérience. Il sait quelle balle utiliser, molle ou dure, sur un parcours donné, si la balle doit tomber directement dans le trou ou si elle doit d'abord rouler le long de la bande. Un joueur occasionnel n'a pas besoin de tout ce matériel ni de cette technique. Pour quatre à six francs, il est possible de louer le matériel sur chaque mini-golf. Le seul élément indispensable dont le joueur doit se munir est la concentration. «C'est la principale qualité» affirme Daniel Büttiker. «Avec beaucoup d'entraînement, on peut obtenir de bons résultats. Mais les grandes victoires ne se gagnent que par l'esprit.»

Un plaisir pour les jeunes et les moins jeunes

Il y a 230 mini-golfs en Suisse que plus d'un million de personnes utilisent chaque année; depuis longtemps, le mini-golf est donc un des loisirs les plus prisés. La majorité des usagers donne la préférence aux nouvelles bandes en Eternit. En comparaison avec les anciennes en béton, les installations en Eternit sont beaucoup plus courtes. De cette façon, on peut réduire le nombre des coups: pour cinq parcours à 18 trous, Daniel Büttiker n'a effectué que 107 coups lors des derniers championnats suisses, soit un peu moins de 22 coups par parcours. Sur une piste en béton, il effectuait 145 coups, soit 29 par parcours.
Tout le monde peut jouer au mini-golf, les jeunes comme les aînés, les petits comme les grands, les gros comme les maigres. Ce jeu n'a aucune influence sur les articulations et ne requiert pas une condition physique au-dessus de la moyenne. Une ambition mesurée peut suffire à animer les joueuses et les joueurs. Un dernier conseil de Daniel Büttiker: «Si l'on souhaite s'entraîner régulièrement et pratiquer le mini-golf comme un sport, il est plus intéressant de faire partie d'un club car on y trouve un bon soutien dans le choix du matériel.»

Les chèques perdus ou volés sont remplacés dans les 24 heures.



«Vacances en toute sécurité»

14 «bons trucs» d'Edouard Zimmermann et d'American Express

Photos: Amercian Express

Qui n'a pas éprouvé, une fois ou l'autre, une colère incontrôlable pendant ses vacances, en constatant le «casse» de sa voiture, le vol d'un sac à main avec tous les papiers de la famille ou la disparition de son argent! Crise, bouleversement, perte de temps ou fin prématurée des vacances, voilà les suites désastreuses de ces malheurs, sans compter les dommages matériels.

Les voleurs usent de procédés de plus en plus raffinés pour soustraire aux autres leur argent et réussissent malheureusement de mieux en mieux «leurs coups».

Pour cette raison, American Express, en collaboration avec Edouard Zimmermann, expert réputé en prévention des risques, a lancé l'action «vacances en toute sécurité». Dans le cadre de cette action, quelques conseils dispensés aux vacanciers, peuvent s'avérer fort utiles et efficaces contre les cambrioleurs et la perte de valeurs:

Avant le départ:

Règle no. 1: Suspendez votre abonnement au journal et faite suivre votre courrier ou faites – le garder en poste restante, car une boîte aux lettres bien pleine est une invitation au cambriolage.

Règle no. 2: Louez un coffre en banque pour vos objets de valeur.

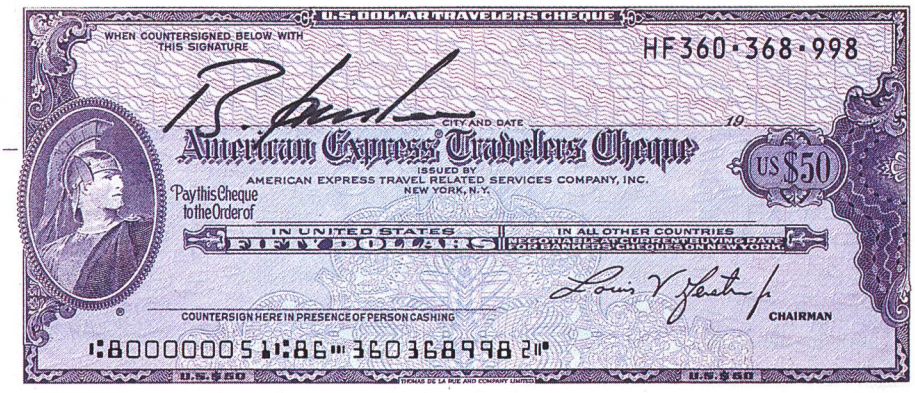
Règle no. 3: Ne prenez sur vous qu'un minimum d'argent liquide pour le voyage.

Dans la mesure du possible, effectuez vos paiements en travelers ou avec une carte de crédit, qui pourront l'un et l'autre être remplacés dans les 24 heures en cas de perte, contrairement au liquide qui sera définitivement perdu.

Règle no. 4: Demandez à votre banque des travelers American Express. Ils sont acceptés dans le monde entier et en cas de vol ou de perte, ils sont remplacés sans frais dans les 24 heures, sur place ou par courrier.

Règle no. 5: Signez une première fois vos travelers American Express dès que vous les achetez (ce n'est qu'à cette condition qu'on vous les remplacera en cas de perte) et une deuxième fois, lors de la transaction.

Règle no. 6: Utilisez sur vos valises des

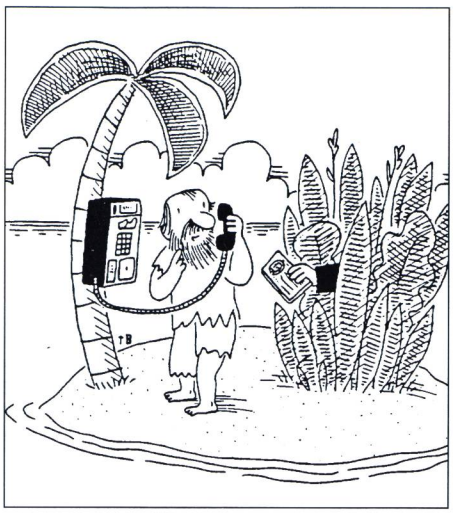


En 1992, American Express a vendu des travelers Cheques pour un montant total de 24 milliards de dollars US.

étiquettes d'adresse qui ne peuvent pas être lues d'un premier regard; il serait sinon facile pour les cambrioleurs de savoir que votre domicile sera inoccupé pendant un certain laps de temps.

En voyage:

Règle no. 7: Ne laissez pas vos travelers, vos cartes de crédit et votre argent dans votre véhicule, dans vos bagages ou dans votre chambre d'hôtel. Portez-les sur vous, si possible dans une pochette sous vos vêtements.
Règle no. 8: Pour vous protéger des voleurs motorisés, portez votre sac du côté trottoir et non du côté route.
Règle no. 9: Séparez les travelers, les cartes de crédit et l'argent (porte-monnaie, pochette, ceinture spéciale) ou répartissez-les entre plusieurs personnes.
Règle no. 10: Si vous perdez vos travelers, appelez un numéro utile qui vous reliera 24 heures sur 24 et tous les jours de l'année à un collaborateur d'American Express; il saura vous aider et procédera au remplacement des chèques. Pour d'autres services, vous pouvez vous adresser aux 1'700 agences American Express réparties à travers le monde.
Règle no. 11: Méfiez vous de personnes étrangères qui, pour tester votre vigilance, laisseront tomber un journal sur votre valise (si vous ne réagissez pas, il y a de grandes chances que votre bagage disparaisse rapidement!). Soyez donc particulièrement sur vos gardes si l'on vous bouscule.
Règle no. 12: N'échangez votre adresse avec de nouvelles connaissances que le dernier jour de vos vacances. De cette façon, il ne restera que trop peu de temps à certaines bandes organisées internationalement pour rendre visite à votre appartement.



«Allô, American Express? bonjour! c'est super, j'ai déjà reçu mes chèques de remplacement ... mais pourriez-vous me dire où je peux acheter un hamac ici?»

Les travelers en quelques mots

Origine:
Le travelers cheque a été lancé et introduit comme moyen de paiement en 1891 par American Express.

Monnaies:
Un travelers cheque peut être libellé en US-dollars, en dollars canadiens, en francs suisses, en marks allemands, en yens, en francs français et en livres sterling.

Frais d'émission:
En principe, une taxe de 1% de la somme libellée est prélevée sur chaque chèque. Pour ce faire, la plupart des banques choisissent le taux de change le plus favorable.

Acceptation:
Chaque hôtel, restaurant ou société de service peut accepter des travelers comme moyen de paiement et les négocier à la banque.

Frais d'encaissement:
En règle générale, aucun frais n'est décompté lors de l'encaissement. Mais si contre toute attente cela devait se produire – et pour autant que la taxe soit supérieure à 1% du montant – elle est remboursée, en Suisse, par American Express sur présentation d'un justificatif.

Délais:
Le remplacement des chèques perdus ou volés est assuré par American Express dans le monde entier, dans les 24 heures, à tous les endroits où le client se trouve.

Remplacement:
Le remplacement des chèques perdus ou volés est gratuit.

A l'hôtel:

Règle no. 13: Si vous séjournez à l'hôtel, remettez personnellement et en main propre votre clé au concierge ou glissez-la dans un coffre de sécurité. Vous éviterez ainsi l'indésirable fouille de votre chambre. D'autre part, le plus sûr est de déposer votre argent et vos valeurs au safe de l'hôtel.

Sur les routes:

Règle no. 14: A la station service, veillez à ce que le compteur soit remis à zéro avant de faire le plein.

La sécurité absolue n'existe pas mais on peut toutefois largement minimiser les risques et empêcher les voleurs d'augmenter leurs méfaits en observant ces mesures de sécurité.

En 1914 déjà, les travelers cheques étaient entrés dans les mœurs.

Photo: Zefa

Qu'il s'agisse d'une petite entreprise...

Goût du risque et ambition mais sérieux et confiance absolue

Le crédit d'entreprise pour réussir

Elles sont omniprésentes et appartiennent tellement à notre quotidien qu'on ne pense jamais à remettre en cause leur existence: les entreprises créées par quelques prédécesseurs assez fous pour tenter l'aventure et réussir. Avec de bonnes connaissances techniques du métier ou une idée géniale en tête, ils ont réussi à monter une affaire de leur propre chef et peuvent être fiers d'être à la tête d'une petite ou d'une grande entreprise. A la base de ce succès, une envie irrépressible de créer, savoir relever les manches de chemise et ne pas craindre les risques. A notre époque, il n'est pas possible de s'établir sans se jeter à l'eau. Un bon artisan, un commerçant innovateur ou un jeune entrepreneur dynamique peut fortement espérer assurer son avenir en tant qu'indépendant, s'il a trouvé un bon créneau.

Guido Fasel

Quand on projette de créer sa propre entreprise ou de moderniser celle dont on est déjà le chef, il faut avoir une certaine dose de goût du risque. En règle générale, ce risque se fonde essentiellement sur le crédit d'entreprise. Bien que ces derniers temps les banques se soient montrées plutôt timorées, les projets qui comportent de réelles chances de réussite tombent rarement aux oubliettes. En l'occurrence, deux facteurs sont essentiels: les qualités professionnelles de l'entrepreneur et sa volonté de créer des bases solides qui inspireront confiance.

Le leasing, une alternative ou un complément

Le leasing est une alternative intéressante ou un complément judicieux au crédit d'entreprise. Tant le véhicule d'entreprise que certains équipements peuvent faire l'objet d'un leasing. Dans ce cas, l'acte d'achat et la location sont liés, étant donné que l'objet reste la propriété de la société de leasing. Précisons également que le leasing est souvent plus onéreux qu'un crédit mais qu'il offre l'avantage de répartir les charges sur une période plus longue. L'argent qu'il n'a pas été nécessaire d'investir ainsi peut alors être utilisé à d'autres fins. Les Banques Raiffeisen offrent un service leasing par l'intermédiaire de la propre société de leasing de l'Union.

Un crédit d'entreprise pour se lancer

Entre le moment de la création de l'entreprise avec des investissements initiaux et l'entrée des premiers contrats, il est souvent nécessaire de prévoir un «pont» financier. Parallèlement à l'autofinancement, un crédit d'entreprise peut remplir cette fonction, jusqu'à ce que l'entreprise «tourne» et

qu'elle soit sortie du tunnel. Un entretien personnel avec le responsable de la banque sera l'occasion de délimiter les possibilités d'octroi et les limites d'endettement raisonnablement acceptables. Outre l'établissement d'un budget, la justification du besoin et les qualités professionnelles requises, il est clair que l'attitude du demandeur joue aussi un rôle déterminant, simplement parce qu'une entreprise ne fonctionne bien que grâce à son chef.

Faire preuve de sérieux

Pour quelqu'un qui débute, il est évident que la banque doit être absolument assurée de la crédibilité de la personne; dans ce cas, elle ne peut se baser que sur la comparaison entre le budget prévu et ce qu'elle connaît de la branche en général, faute d'avoir entre les mains des données sous forme de bilans antérieurs ou de chiffres d'affaires réalisés. Dans ce contexte, la personnalité du demandeur, sa volonté d'implication et son sérieux seront d'autant plus déterminants. Les contacts personnels et une confiance mutuelle contribuent à créer les bases de la meilleure collaboration qui soit. Cette confiance est également de mise pour un entrepreneur qui dirige déjà sa propre affaire et qui souhaite la moderniser. Mais là réside une différence essentielle: il sera plus facile pour la banque d'évaluer le potentiel d'endettement par une analyse des deux années d'activité précédentes. Si l'état est sain, l'entrepreneur pourra plus facilement démontrer ses capacités de remboursement.

Une sécurité proportionnelle au risque

Dans les deux cas de figure, la banque est toujours le partenaire qui assume le risque. Plus élevé est le crédit, plus élevés seront les intérêts et plus l'entrepreneur devra offrir de garanties. Le crédit en blanc sans couverture appropriée pour les petites entreprises, reste plutôt l'exception et dépend de la politique de la banque en matière de crédit. Il sera accordé dans le cadre d'un compte courant sur lequel la limite de crédit fixée autorise une certaine marge de manœuvre. La plupart du temps, la banque exige une sécurité, afin de ne pas y laisser de plumes en cas de perte, ce qui n'est pas exclu présentement, vu le record du nombre des faillites que l'on peut constater. Une autre forme de crédit est particulièrement prisée, le cautionnement d'un tiers qui se porte garant de la dette. Une société de cautionnement telle que celle de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen peut assumer cette fonction, contre une prime. Autre possibilité: le nantissement de papiers-valeurs et de polices d'assurance. Mais la meilleure garantie que puisse obtenir une banque sont les titres de gages hypothécaires. Au même niveau, les assurances sur la vie et les polices d'assurance-risque sont appréciées étant donné que bien souvent, la marche d'une petite entreprise est très liée à la personne du propriétaire.

Des valeurs de nantissement souples

Une cession de crédit peut servir à financer une situation pécuniaire périlleuse. Dans ce cas, les créances contre débiteurs sont cédées à la banque, ce qui sécurise l'engagement en crédit. Selon les cas, on peut envisager une cession individuelle ou globale. La valeur du nantissement dépend de la qualité et de la négociabilité des garanties sur lesquelles elle repose. Le taux d'intérêt est moins élevé lors de crédits couverts que lors de crédits en blanc. Le remboursement du prêt s'effectue généralement à des taux calculés préalablement pour plusieurs années mais la limite de crédit sur compte courant reste fixe, en principe.
Lorsque l'investissement concerne plus un objet utilitaire que l'acquisition pure et simple d'un bien, on peut envisager un leasing plutôt qu'un crédit. Le crédit d'exploitation (crédit saisonnier) est une forme particulière de financement ponctuel des besoins d'une entreprise, ce qui est souvent le cas dans l'agriculture ou dans le domaine sportif.

Le rôle de la coopérative de cautionnement Raiffeisen

Les crédits d'entreprise sollicités auprès des Banques Raiffeisen sont le plus souvent pris en considération avec l'appui de la coopérative de cautionnement des Banques Raiffeisen qui est, aujourd'hui, la plus importante de Suisse.
En qualité de coopérative appartenant à l'Union, elle facilite les activités de crédit des Banques Raiffeisen, car elle se porte garante par l'octroi de prêts dépassant les limites habituelles des établissements.
Les cautionnements qu'elle prend en charge sont, outre les crédits d'entreprise, les hypothèques de rang inférieur, les prêts, les crédits saisonniers et agricoles, les cautionnements ou les garanties non vérifiés.
(Voir notre rapport sur l'assemblée des délégués de la coopérative de cautionnement en page 2 de ce numéro). *ma.*

Du «sur mesure»

Les garanties qui viennent d'être évoquées peuvent être combinées, selon les cas. Si l'on tente une comparaison avec le monde du sport, lorsqu'il s'agit de gagner une partie, la tactique utilisée est le facteur déterminant. Le «sur mesure» est la solution la plus adéquate pour chaque cas particulier en matière de financement.

Même si les banques restent encore sur la défensive dans le domaine du crédit en raison de la conjoncture, elles laissent cependant la porte ouverte à toutes les bonnes idées. Avec la baisse des taux qui est intervenue, les investissements devraient reprendre et il se pourrait bien que l'esprit d'entreprise renaisse de ses cendres.

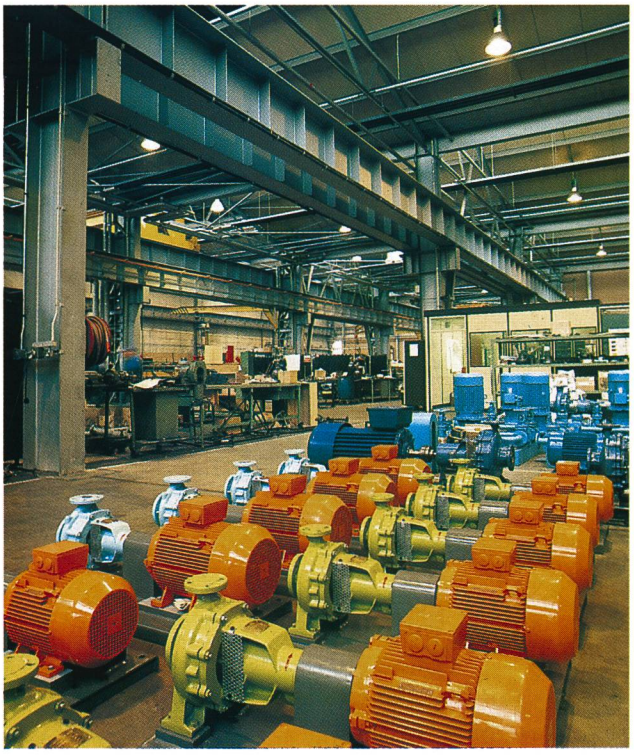


Photo: Agence Baumann

... ou d'une grande, le crédit d'entreprise est un sésame pour l'avenir.

WIR: Où sont ses avantages?

Les chiffres du cercle économique WIR continuent à grimper, oui mais...

Les chiffres annoncés par le cercle économique WIR, qui fêtera l'année prochaine ses soixante années d'existence, montrent une tendance continue à la hausse: les comptes des membres ont augmenté au cours de l'année passée de presque 12% pour atteindre 70000, et le chiffre d'affaires est passé à 2,4 milliards de francs, soit une progression de 17%. Comment fonctionne donc ce système de paiement sans argent liquide, qui peut en profiter, et où résident ses forces et faiblesses ? Visite en coulisses

La coopérative WIR, est, selon ses statuts, «une organisation d'entraide pour le commerce, l'industrie et les services. Son but est de faire profiter ses membres, par l'intermédiaire du système WIR, d'un échange de services apte à les aider à maintenir leur position afin qu'ils puissent augmenter leur chiffre d'affaires.»

Markus Dietler

Pour atteindre ces buts, les membres peuvent obtenir de l'argent supplémentaire par la centrale. Cet «argent WIR» figure au crédit des comptes qui sont gérés au siège de la coopérative.

Réservé à la «classe moyenne»

Ceux qui profitent du cercle économique WIR doivent appartenir à la classe moyenne du commerce de détail et de l'industrie ; sont exclus les grands magasins, grossistes, fabriques avec service de ventes et «autres grandes entreprises qui pourraient menacer les intérêts de la classe moyenne». Le principe de base veut que chaque entreprise de taille moyenne effectue ses achats auprès d'autres de même dimension afin de faire preuve de solidarité envers ses semblables. De cette façon, elles améliorent leur compétitivité face au grand commerce.

Le cercle économique représente un système de facturation sans argent. Les paiements s'effectuent via comptabilisation sur les comptes des membres: dès qu'un compte est débité, l'autre compte reçoit la note de crédit correspondante. Une sorte de chèque fait office de titre de paiement, ce qu'on appelle «contrat de comptabilisation» ou, depuis l'automne 1990, une carte de paiement WIR, format carte de crédit. Début 1994, une carte de paiement WIR sera lancée dont le principe combine WIR et argent: la part WIR et la part argent pourront être réglées en une seule fois.

Un système fermé

Le trafic des paiements WIR n'intervient qu'entre les membres. Lors de la compensation d'une note de crédit, il n'y a jamais de réclamation. Chaque membre doit être disposé à réinjecter ses avoirs dans le système WIR. De cette façon, la capacité d'achat supplémentaire qui en résulte est particulièrement liée au cercle WIR, et les pertes sont impossibles. De ce fait, le système WIR ne saurait être entièrement séparé du système monétaire existant, étant donné que dans la plupart des cas, les marchandises achetées ne peuvent être payées que partiellement en argent WIR.

Le système WIR offre deux types de comptes, les officiels et les «officieux». Les titulaires de comptes ouverts ont l'obligation d'accepter des paiements sous forme de notes de crédit portées à leur compte, dans le cadre d'échanges commerciaux avec d'autres membres, selon un certain pourcentage du montant total de la commande. Le minimum est de 30% pour les deux mille premiers francs d'une offre ou d'un contrat. A l'opposé, le titulaire d'un compte officieux est anonyme et n'est pas contraint à cette obligation de pourcentage. Mais il ne pourra pas profiter de certains avantages offerts par le cercle WIR: liste des membres, publicité et imprimés.

Une participation au trafic des paiements WIR entraîne des frais facturés par la coopérative, pour la gestion des notes de crédit (1% du chiffre d'affaires), ainsi que pour les services WIR (outre la publicité, cinq ex-

Photo: Markus Dietler

Siège central du cercle WIR, Auberg 1, Bâle.

positions WIR par année et le journal «Wir Information») et pour les pièces comptables, une taxe annuelle est prélevée. A cela s'ajoutent des intérêts facturés pour les crédits accordés.

Des crédits avantageux

Le crédit, qui donne accès à de l'argent frais, répond à une notion centralisée du système WIR. En comparaison avec les banques, la coopérative WIR applique des taux plus favorables, ce que l'on peut aisément comprendre si l'on se réfère à l'indépendance du système monétaire: pour l'octroi d'un crédit, aucun fonds de tiers n'est requis et soumis à intérêt. Le taux d'intérêt du crédit WIR est comparable à celui que les banques calculent, la différence entre les taux actifs et passifs. Par exemple, la commission sur un crédit de construction est de 2 1/2% par an. Pour un crédit d'investissement ou hypothécaire, elle se situe à 1 3/4% par an. Mais en qualité d'organisation qui se limite uniquement à ses membres, le cercle économique ne représente pas une concurrence sérieuse pour les banques.

Une croissance limitée

Les différents services évoqués précédemment permettent aux membres de trouver plus facilement des partenaires commerciaux pour de tels placements dans le cadre du système WIR, ainsi qu'un service extérieur et les bureaux d'information décentralisés de sept «filiales». Afin d'augmenter leur attractivité, les responsables WIR s'attachent à recruter des membres supplémentaires.
La croissance du système WIR est cependant limitée par les contraintes posées par les dispositions légales: les prescriptions en matière de capitaux propres exigent qu'une certaine marge existe entre les actifs et le capital propre. Par conséquent, le système de financement du cercle économique est limité par le niveau du capital.

En cas de récession, des désavantages

Dans le contexte économique de récession actuel, d'autres points critiques émergent. En période de prospérité, et si l'on ne considère pas le système WIR uniquement comme un moyen d'échanges commerciaux sans argent, l'ensemble fonctionne. Mais dans un contexte plus critique, les membres WIR ont tendance à garder leurs avoirs en crédit WIR en réserves latentes pour le cas où leur liquidité serait affectée par une politique restrictive des banques. Comme leurs partenaires ont la même réaction, ils ont intérêt, s'ils souhaitent faire des placements avantageux, à avoir un solide réseau de bonnes relations.
En outre, les membres déplorent le fait que, souvent, le cercle freine la hausse des prix alors qu'il n'accorde aucun (autre) rabais lors de l'imputation, ce qui, dans une certaine mesure, efface ses avantages habituels. Et cela, même si les conditions commerciales fixées par le cercle les obligent à servir les clients WIR au même titre que les autres, c'est-à-dire, aux mêmes prix, avec les mêmes rabais et escomptes.

La nécessité commerciale

Les membres considèrent donc davantage le cercle WIR en partie comme une nécessité commerciale ou un service obligé envers leurs partenaires, plutôt que comme un réel engagement économique. Les avoirs en crédit WIR seraient un capital mort, donc mal rétribué, car ils servent avant tout à un refinancement avantageux du crédit et à la stimulation du capital. Les ventes WIR contre liquide semblent n'être pas contrôlables ; apparemment, un «cours» d'environ 75% serait pratiqué.
Le cercle économique WIR montre aujourd'hui des résultats imposants: 55000 commerces lui sont affiliés, soit plus de 17% des entreprises de taille moyenne de Suisse. En 1992, elles ont atteint un chiffre d'affaires net de 2,4 milliards de francs – progression de 17.4% par rapport à l'année précédente – avec 70465 comptes. La masse monétaire WIR s'est accrue de 1,34%, le volume total des crédits, de 13,7% pour atteindre 896,9 millions de francs. Le bénéfice net est passé de 4,1 millions l'année précédente à 4,9 millions. Le nombre des coopérateurs a sensiblement augmenté de 3,2%, soit 2167 membres.

Une histoire longue de cinquante-neuf années

Le cercle économique WIR a été fondé à Zurich le 16 octobre 1934. Les premiers membres étaient au nombre de 16 avec un capital de 42000 francs. Bien que jusqu'en 1939 aucun nouveau membre ne soit venu grossir ses rangs, le cercle restait ouvert à tous les «compensateurs» potentiels.

L'économie de libre entreprise à l'origine
1934 était au cœur de la crise mondiale des années 30. A partir des enseignements de l'économie de libre entreprise dont venaient d'ailleurs deux fondateurs, Werner Zimmermann et Paul Enz, on a pu expliquer ce désastre par une masse monétaire insuffisante que les autorités avaient sciemment limitée, par crainte de la fuite des capitaux, en cessant les échanges monétaires avec l'étranger par l'encouragement de la thésaurisation. Alors, tandis que de nombreux cercles économiques de l'époque disparaissaient, le cercle économique suisse, en revanche, connaissait une incroyable expansion: fin 1935, il comptait déjà 3000 membres.
En 1939, la jeune coopérative connut une crise sérieuse: entre autres causes, de grandes pertes sur l'octroi de crédits, qui, contrairement à aujourd'hui, n'étaient pas uniquement basés sur les principes bancaires établis ; ces pertes nécessitèrent un assainissement du capital par un amortissement de 5%, et de nouvelles souscriptions furent sollicitées pour 150000 francs. Fin 1939, la coopérative s'ouvrit à de nouveaux membres, plus spécifiquement pour les «compensateurs» WIR de l'époque. En 1940, l'assainissement avait porté ses fruits, malgré l'entrée en guerre, et le capital était alors de 45000 francs. En septembre de la même année, eut lieu la première assemblée générale des coopérateurs d'un cercle économique revu et corrigé, avec l'élection d'un conseil d'administration composé de cinq membres.

Une progression constante depuis 1950
1950 marque le départ de la croissance du cercle avec des taux annuels approchant 100%, grâce à l'euphorie des années 50. Après avoir atteint 3,8 millions de francs de chiffre d'affaires en 1950, le cercle affichait, dix ans plus tard, 67,4 millions de francs ; en 1970, 183,3 millions et en 1983, 432,3 millions. Aujourd'hui, le chiffre d'affaires est de 2,4 milliards de francs. *(md)*

Le compte est bon sur tous les tableaux

compter, trier,
mettre en tubes
les monnaies

contrôle de l'alliage pour rejet des monnaies étrangères

prema

PREMA GmbH Tychbodenstrasse 9
4665 Oftringen Tel. 062/97 59 59

Payer sans argent liquide
avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Le soleil, source de vie

23ème concours international Raiffeisen pour la jeunesse

Cette année, notre concours international pour la jeunesse a remporté un franc succès: 25 321 participants pour la compétition dessin, soit 23% de plus qu'en 1992, et 17 126 participants au quiz, à peine moins que l'année passée. Il est vrai que le thème «Le soleil, source de vie», avait de quoi inspirer les jeunes artistes.

Ce record de participation démontre bien, si besoin en était, que le Concours international Raiffeisen pour la jeunesse est de plus en plus populaire ; c'est d'ailleurs la plus grande compétition mondiale de dessin qui soit !
«Le soleil, source de vie», fut un thème par lequel les talents en herbe se sont sentis particulièrement concernés.

Depuis le Brésil

Deux envois ont parcouru un long chemin avant de parvenir au siège de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à Saint-Gall; timbrées du Brésil, les enveloppes contenaient les œuvres de deux enfants suisses vivant là-bas.

Un choix difficile

La tâche du jury ne fut certes pas facile. Pendant des jours, il a fallu examiner plus de 20 000 travaux. Des discussions intensives et animées ont été nécessaires pour finalement désigner les vainqueurs car, le plus souvent, les dessins étaient d'égale valeur. En toute logique, il fallait aussi compter sur la chance pour gagner le premier prix.

En route pour Euro-Disney

Parmi les catégories des plus jeunes, les gagnants peuvent se réjouir de leurs prix: Arnaud Magnin de Fully (groupe des 6–8 ans) et Stefanie Rohner de Nesslau (groupe des 9–10 ans) ont gagné chacun un week-end à Euro-Disney dans la région parisienne. «Panorama» leur souhaite tout le plaisir du monde aux côtés de Mickey, Donald, Peter Pan & Cie.
Le camp international du Dachstein accueillera Patricia Zimmermann (Kesswil), gagnante de la catégorie des 11–14 ans. Anita Gerber (Süderen), gagnante de la catégorie des 15–18 ans, pourra vivre dix jours d'aventure en France.
Les dessins et leurs auteurs qui ont remporté le prix spécial Panorama figurent en pages 16 et 17.
Les deuxièmes prix (un appareil Minolta Weathermatic) vont à Stéphanie Fyger (Courtemaîche), Vanessa Nardin (Ittigen), Arben Himaj (Brienzwiler) et Lara Piazzalunga (Pazzallo). Les troisièmes reçoivent également un appareil Minolta Weathermatic: Ramon Bittel (Wald), Désirée Pousaz (Ried-Grig), Jasmin Blumer (Staad) et Fabio Resegatti (Saint-Gall).
En outre, 300 filles et garçons ont reçu une montre Graffiti.

La fête de clôture dans la région soleuroise

Les gagnants des trois premiers prix de chaque catégorie ainsi que les dix premières classes ont été invités le 15 juin à la fête de clôture nationale, dont la première partie a eu lieu à la piscine d'Olten, avec une démonstration de ski acrobatique qui a passionné les jeunes. La remise des prix s'est tenue ensuite dans l'enceinte d'un cirque à Wangen bei Olten (nous en parlerons dans la prochaine édition de Panorama).

(ma)

Les gagnants du quiz

1er prix :
un week-end à Euro-Disney à Paris
Christian Krasnili (10 ans), Stalden

2e au 5e prix :
un appareil Minolta Weathermatic
Caroline Burri (12 ans), Alterswil
Simona Robi (8 ans), Minusio
Heiko Halbhuber (10 ans), Inwil
Pia Schütz (13 ans), Lienz

En plus:
une montre Graffiti
les 150 suivants
un porte-monnaie Graffiti
les 250 suivants

Prix des écoles

Ont été invitées à la fête de clôture nationale:
- 3e classe primaire, Freienbach
- 2e classe élémentaire, Castel S. Pietro
- classe 2P, Ecole Corbières

Les classes suivantes ont reçu 200 francs:
- Classe 2F, Baar
- Classe 6A, Zizers
- 5e classe primaire, Bernhardzell
- 3e classe, Niederrohrdorf
- Classe Ecole enfantine de Vers-l'Eglise, Fully
- Classe 2a, Pazzallo

Les vainqueurs pour la Suisse

1er prix catégorie 6 – 8 ans

Arnaud Magnin (7 ans), Fully
Gaieté et spontanéité! Cette image du soleil réalisée par Arnaud, élève de deuxième primaire, ne peut que séduire ceux qui la contemplent et avec quel plaisir cet artiste en herbe n'a-t-il pas peaufiné son chef-d'œvre, à admirer la richesse des formes et des couleurs!

1er prix catégorie 9 – 10 ans

Stefanie Rohner (10 ans), Nesslau
Voilà un autoportrait particulièrement haut en couleurs de la part de cette jeune demoiselle très minutieuse. Un soleil éclatant illumine la chambre de notre amie qui selon toute apparence, est également passionnée par les chats.

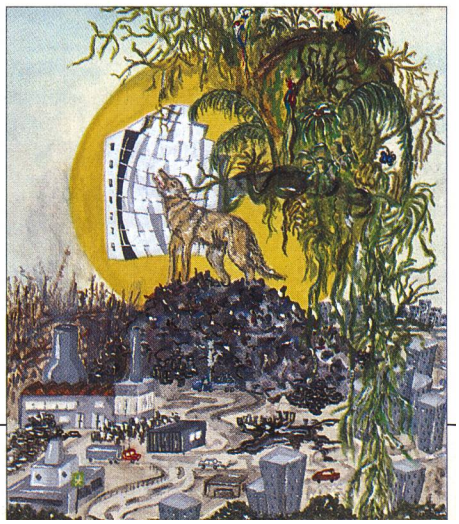
23ème concours in
Raiffeisen p

1er prix catégorie 11 – 14 ans

Patricia Zimmermann (14 ans), Kesswil
Par la juxtaposition de trois illustrations, cette écolière du secondaire a exprimé sur le papier ce que, pour elle, le soleil nous apporte.
Du timide bourgeonnement à une radieuse floraison, il est ici évident que l'influence du soleil sur la nature s'exerce fortement.

1er prix catégorie 15 – 18 ans

Anita Gerber (16 ans), Süderen
«Une meilleure utilisation de l'énergie solaire un défi que la collégienne a su relever de façon originale.
Est-ce ce loup qui hurle, après l'anéantisseme de notre civilisation, sont-ce ces plantes qui dépérissent après la mort du soleil ou sont-ce encore les inepties humaines dénoncées en bas de dessin qui nous feront enfin ouvrir les yeux?



Prix spéciaux «PANORAMA»

Prix spécial Panorama édition Suisse romande:

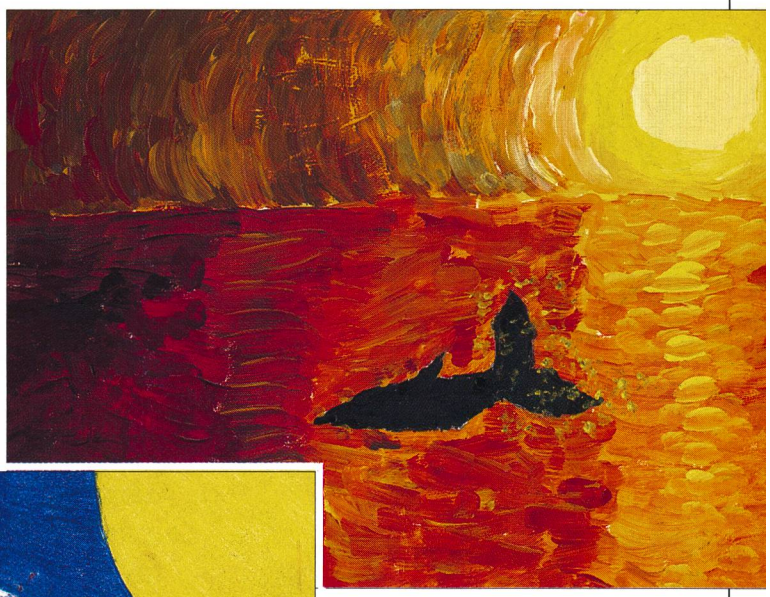
Nadège Morandi (7 ans), Treyvaux

Ce beau soleil procure une grande allègresse à celui qui l'admire; non pas seulement parce qu'il offre un large sourire, mais aussi parce que ses rayons sont exceptionnellement beaux… et puis, toutes ces fleurs!

Prix spécial Panorama édition Suisse italienne:

Oliver Keller (9 ans), Vira

Oliver s'est-il inspiré d'un coucher de soleil sur le «Lago Maggiore» pour conférer à son dessin une atmosphère aussi intense? Le dauphin accentue encore le caractère sauvage de cette magnifique réalisation.



rnational
ır la jeunesse

Prix spécial Panorama édition Suisse alémanique:

Monika Heinisch (16 ans), Cazis

Tout en subtilité et en richesse, une approche très personnelle du thème «une meilleure utilisation de l'énergie solaire». Ce dessin, fascinant au premier abord, mène ensuite le spectateur à une profonde réflexion.

Photo: T. Knapp

Une des tâches du maître nageur: ici, Monsieur Plüsser nettoie l'eau.

Pas de vacances pour eux!

Les maîtres nageurs ont de bien grandes responsabilités

Marcel Müller, chef maître nageur à la piscine d'Olten raconte qu'avant, le maître nageur était perçu comme un policier autoritaire mais qu'aujourd'hui, tel n'est plus le cas. Son travail ne consiste pas à imposer une présence sévère mais à être au service de tout le monde. Par exemple, il contrôle la qualité de l'eau, tâche pour laquelle certaines connaissances techniques sont indispensables. A la fermeture, dans les petites piscines, c'est souvent lui qui vide aussi les poubelles.

S'appuyer sur la chimie

En réalité, l'activité d'un maître nageur est très diversifiée. A Olten, ils sont responsables du contrôle technique de l'eau et du respect de toutes les normes techniques en général. Un maître nageur doit savoir utiliser et doser certains produits chimiques. S'il ne fait rien dans ce domaine, l'eau paraîtra brune au lieu d'être bien bleue. Il semblerait, à ce niveau, que l'exercice d'une autre profession auparavant soit un avantage ; Marcel Müller était mécanicien sur machines, un de ses collèges était marin, un autre, installateur sanitaire.

De grandes responsabilités

Le public connaît mal le travail de fond d'un maître nageur et le perçoit surtout comme un surveillant en short et maillot blanc. Selon Philippe Plüsser, à la piscine de Waldenburg, un maître nageur doit donner des avertissements aux personnes qui ne respectent pas le règlement de la piscine. Par exemple, lorsque quelqu'un saute dans l'eau depuis le bord du bassin, il peut mettre en danger les autres nageurs. Par ailleurs, le dialogue avec les gens est important. D'un côté, il faut répondre à leurs besoins et leur procurer un certain sentiment de liberté ; d'un autre côté, ils doivent tout de même se conformer aux quelques interdits fixés par la direction de la piscine. Dans cette optique et afin de satisfaire tout le monde, Marcel Müller a divisé le grand bassin en deux zones: une zone de natation et une zone de jeux.

Tandis que nous serons des milliers à musarder sur les pelouses des piscines, d'autres moins bien lotis devront travailler dur: en effet, les maîtres nageurs ne savent pas ce que sont des vacances d'été, que ce soit au bord d'un petit bassin ou d'un grand. Le travail est le même, indépendamment de l'endroit, pour ces femmes et ces hommes en maillots blancs.

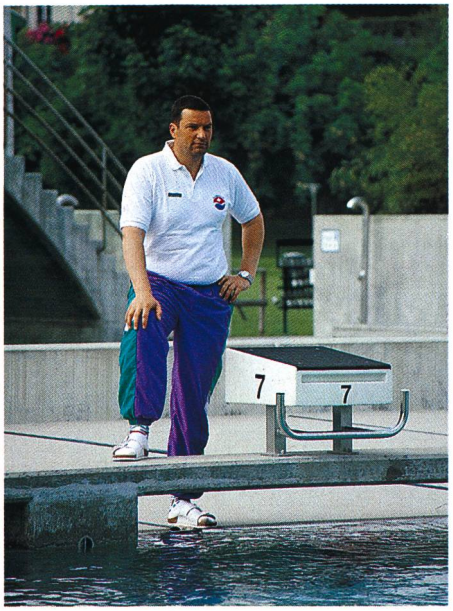
Loisir et profession

La petite ville de Waldenburg est située à l'extrémité de la vallée du même nom. Cette

Les conseils du maître nageur

Marcel Müller et Philippe Plüsser sont unanimes: en respectant le règlement de baignade, on évite les accidents: «Il n'y a pas beaucoup d'interdictions mais le public doit les respecter.» En outre, les recommandations suivantes devraient être suivies :

- profiter pleinement des bains de soleil: il ne faut pas s'exposer longtemps au soleil et se protéger comme il se doit avec une crème solaire efficace.
- respect et tolérance: Avec plus de 5000 baigneurs dans une piscine par jour de plein été, le respect des autres et la tolérance permettent une bonne promiscuité. Avant tout, il faut toujours se tenir prêt à aider les plus faibles.
- des accessoires de natation dangereux: la plupart des accessoires de natation ne sont pas adaptés à partir d'une certaine profondeur. Ils procurent un faux sentiment de sécurité.
- parler et écouter: en cas de problème ou de besoin, il faut s'adresser au maître nageur qui prendra le temps de vous aider.



Le maître nageur est un surveillant: une occupation parmi tant d'autres.

commune bâloise qui compte 1300 habitants et qui s'étend au pied du Hauenstein, n'a pas grand chose d'autre à offrir qu'un visage plaisant. Mais elle possède une piscine avec un bassin de 25 x 16 mètres, deux plongeoirs, et une pataugeoire pour les tout-petits. Lorsqu'il fait beau, elle bat les records d'affluence, ce que confirme son maître nageur à temps partiel Philippe Plüsser: «Il nous est arrivé de vendre plus de 500 billets d'entrée.» Agé de 69 ans, il est, depuis trois ans, le «Chef» de la piscine, simplement parce que personne d'autre ne s'est proposé. Sans maître nageur, une piscine doit déléguer un membre de sa commission. Philippe Plüsser prend beaucoup de plaisir à cette activité variée, même si pendant les quatres mois de la pleine saison, il doit travailler tous les jours, du matin au soir. Selon lui, ce travail ne permettrait pas à un père de famille de gagner suffisamment bien sa vie.

La patinoire en hiver

Marcel Müller ne connaît pas de problème de rémunération. A la piscine d'Olten, complexe nouvellement bâti pour 10 millions de francs, la saison se prolonge pour lui et trois collègues jusqu'en hiver, comme maître de patinoire, payés par la ville. Pourtant Olten, avec ses 17500 habitants, doit subvenir substantiellement à l'entretien de l'ensemble. Un bassin de 50 mètres, un bassin plongeoir séparé, un bassin pataugeoire pour les jeux et les non nageurs, avec trois toboggans font en effet de la piscine d'Olten une petite parmi les grandes. L'année passée en été, la piscine a enregistré plus de 200000 entrées; les jours de pointe, plus de 5000. Par comparaison, Waldenburg en a compté 5600 en tout pour la même période.

Peu d'accidents

Au quotidien, les problèmes d'un maître nageur sont réellement minimes: «La douche fonctionne mal» ou «j'ai perdu mon porte-monnaie» ou encore, «avez-vous quelque chose contre les coups de soleil?» Il arrive cependant quelques cas plus graves, lorsqu'une personne a véritablement besoin d'aide: «Le maître nageur doit agir au bon moment et de façon appropriée; c'est une énorme charge qui pèse sur nous.» En disant cela, Marcel Müller se réjouit que durant ses dix années d'activité, il n'ait encore jamais eu besoin de sauver un noyé ou de prendre des mesures de réanimation. «Heureusement, il se passe beaucoup moins d'accidents dans une piscine que lors d'un tournoi de football amateur. L'année passée, nous avons dû intervenir pour cinq blessés, avec transport à l'hôpital». Evidemment, la chance intervient pour beaucoup. «Si une personne se noie, la responsabilité du maître nageur est engagée, qu'il soit impliqué ou non.» Deux de ses collègues ont dû renoncer à la profession suite à de telles situations. A Waldenburg, les accidents sont également rares. Mais Philippe Plüsser se souvient d'avoir dû secourir un jeune homme qui fut brusquement pris de crise d'épilepsie dans l'eau.

Pour devenir maître nageur

Environ 6000 personnes sont maîtres nageurs en Suisse, dont 10% font partie de l'Union Suisse des Maîtres nageurs. Cette profession est reconnue par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT).

Pour devenir maître nageur, certaines conditions sont requises :
- formation de base de sauvetage. Au minimum, le brevet 1 de la Société suisse de sauvetage.
- cours de samaritains et de réanimation cardiaque
- obtention d'un certificat sur les produits toxiques

Après l'obtention de ces différents diplômes, on peut devenir assistant (180 leçons) ou maître nageur diplômé (300 leçons).
Pour toute la Suisse :
Union Suisse des Maîtres nageurs
Schweizerischer Bademeister-Verband
(SBV)

Paul Gürtler, Juraweg 13, 5263 Frick

Pas de vacances d'été

Les inconvénients du métier? plutôt rares également. C'est pourquoi les deux responsables d'Olten et de Waldenburg l'apprécie particulièrement. Seul un petit désagrément les gène: «Nous n'avons pas de vacances d'été.»

Si tout le monde se conformait au règlement, le plaisir de la baignade n'en serait que plus grand. (Vue de la piscine d'Olten)

Un plaisir authentique

Jouer avec le feu pour réjouir les papilles

Une grillade improvisée en pleine nature, dans le jardin ou à la cheminée, c'est aussi l'occasion de partager un moment de détente sans façon entre amis. Pour bien réussir cette petite fête, il suffit de préparer à l'avance tout ce qui peut l'être afin d'éliminer la pression du temps. Les grillades qui doivent cuire longtemps demandent de la patience, de l'expérience et des ingrédients appropriés.

Outre le bœuf, le veau et le porc, on peut aussi griller de l'agneau, des volailles, du lapin, des «hamburgers», du fromage d'Italie en tranches, diverses saucisses, des poissons et des crustacés. Le choix est immense et chacun peut y trouver ce qui lui plaira le mieux.

Edith Beckmann

Le fin du fin: une tranche de viande de bonne taille, pas trop mince et entremêlée. La graisse est importante car c'est elle qui donne le goût et qui fait que la viande n'est pas trop sèche; c'est aussi la graisse qui rend le morceau juteux. Raison pour laquelle les grosses pièces doivent avoir une couche de graisse que l'on peut enlever au moment de la dégustation.

Quelques conseils pour la marinade

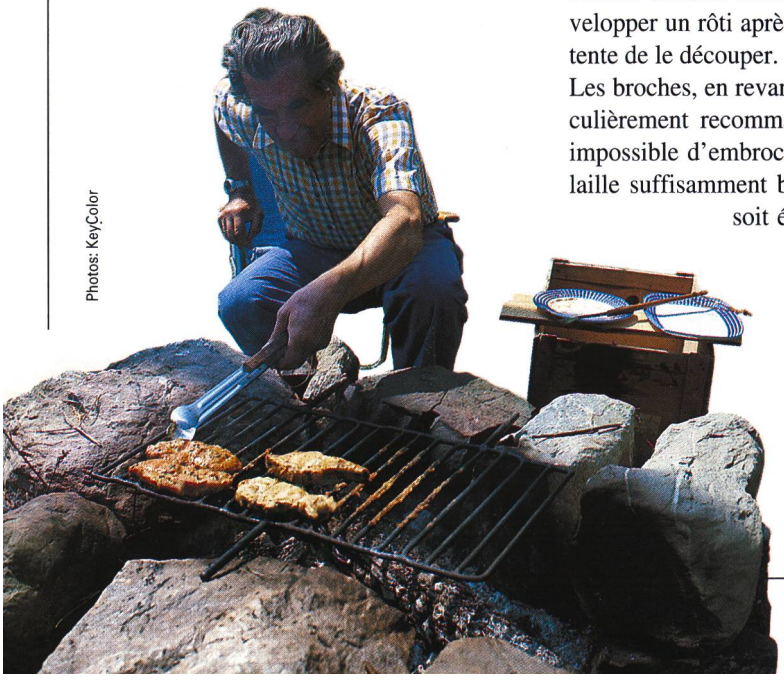
Pour renforcer la saveur, une bonne marinade est la bienvenue. L'huile empêche le dessèchement; les ingrédients acides comme le jus de citron, le vinaigre ou le vin attendrissent la viande. Les marinades ne doivent pas comporter de sel car il empêche que les pores se resserrent et le jus peut alors s'écouler, rendant la viande fibreuse.

Plus le morceau est gros, plus il devra mariner; pour les rôtis, il faut compter toute une nuit. Avant de passer au gril, la viande doit être essuyée avec du papier de ménage car la marinade brûlerait et laisserait un goût amer. On peut, juste avant la fin de la cuisson, enduire le morceau avec de la marinade afin qu'une délicieuse croûte se forme.

A bon artisan, bons outils

L'équipement du parfait rôtisseur se compose d'un soufflet, de gants, d'une grille et de services avec des poignées isolantes, de cuillères ou de pinceaux pour ajouter la marinade, d'une planche à découper avec une rigole assez grande, d'un grand couteau à découper bien aiguisé et de papier d'aluminium. L'aluminium permet en effet de couvrir certains accessoires du gril ou d'envelopper un rôti après sa cuisson, dans l'attente de le découper.

Les broches, en revanche, ne sont pas particulièrement recommandées: il est presque impossible d'embrocher un rôti ou une volaille suffisamment bien pour que le poids soit équilibré et que la broche tourne régulièrement. De plus, le moteur est souvent trop faible. Si l'axe de rotation n'est pas bon, il arrive que la viande soit en-



Photos: KeyColor

Les tranches plates doivent être grillées un peu plus sur la première face que sur la seconde.

Griller au gaz

La fumée ou les odeurs peuvent déranger vos voisins si vous faites un gril sur votre balcon, sur votre terrasse ou dans votre jardin. Il existe des grils en pierre de lave que l'on chauffe au gaz et qui améliorent nettement les choses.

Et vous resterez encore plus longtemps et plus agréablement dans votre jardin car ces grils sont aussi simples à utiliser qu'une cuisinière à gaz. Certains modèles permettent de cuire des gratins ou des légumes sur une plaque supérieure tandis que vous pouvez griller la viande ou le poisson directement sur la pierre.

Mais il est essentiel de bien savoir manipuler le butane ou le propane car en cas de fuite, ces gaz liquides peuvent provoquer un incendie ou une explosion. Il faut donc bien lire le mode d'emploi imprimé sur les bouteilles. Lorsqu'on procède au changement de la bouteille, il faut contrôler l'état du tuyau et l'étanchéité du raccord de la bouteille. Entreposez les bouteilles bien d'aplomb, à l'abri des intempéries et protégez-les des risques de chute. Elles ne doivent pas être conservées dans un garage, une cave, un creux ou une armoire non ventilés, car les gaz liquides sont plus lourds que l'air.

La CNA fournit gratuitement une notice (No. 11 023/f) intitulée «Emploi de gaz butane et propane en bouteille» à l'adresse suivante: CNA, section administration, case postale, 6002 Lucerne.

Un réseau de dépositaires sur toute la Suisse vend du propane et du butane. Pour obtenir l'adresse du dépositaire le plus proche de chez vous, appelez Esso au 01/ 214 43 75 ou Shell au 155–51 52.

(eb)

De quoi faire venir l'eau à la bouche...

ièrement brûlée d'un côté et à moitié crue de l'autre côté.

Tout feu, tout flammes

Que l'on utilise du bois, du charbon de bois ou des briquettes, on ne fait pas de grillades dans les flammes; il faut attendre que des braises se forment, avec une légère couche de cendres. Il est donc recommandé d'allumer le feu assez tôt, au moins une demi-heure à l'avance, sinon quarante minutes. En ce qui concerne l'allumage, utilisez du papier journal, des copeaux de bois ou de la laine de bois, éventuellement, un allume-feu en cubes ou liquide, en vous aidant du soufflet, mais jamais d'alcool à brûler ou d'essence, sous peine de produire de grandes flammes qui peuvent provoquer des brûlures graves.

La viande doit être à température ambiante avant d'être posée sur le gril. Afin que les pores se ferment, il faut d'abord la saisir avec une forte chaleur puis éloigner ensuite la grille de la source en la montant.

Griller et non pas carboniser

L'huile et la graisse qui s'écoulent lors de la cuisson ravivent le feu en tombant sur les braises et des flammes peuvent brûler la viande. La viande carbonisée est non seulement mauvaise au goût mais aussi mauvaise pour la santé. Une petite astuce: poser sur les braises une vieille plaque d'aluminium ou en tôle qui récupérera les graisses de cuisson.
Il ne faut pas faire cuire trop de morceaux à la fois car la viande se dessèche si on la laisse attendre sur le gril. Il faut en outre laisser reposer un rôti pendant au moins dix minutes avant de le découper sinon tout le jus partira.

Le savoir-griller

Une viande qui demande peu de cuisson est à point lorsque des perles de jus se forment à sa surface; il faut alors la retourner et attendre jusqu'à ce que le même processus intervienne sur l'autre face. Les morceaux plats seront grillés un peu plus sur la première face que sur la seconde.
Il existe une règle pour les rôtis: 50 minutes par 500 grammes pour le bœuf et l'agneau; 40 minutes pour le porc, 30 minutes pour le veau. On peut «ajuster» ces temps de cuisson en pressant sur le rôti avec le dos d'une cuillère: si le rôti est souple, il est saignant à cœur; s'il est élastique, il est rosé et si sa consistance est plutôt ferme, il est bien cuit.

Ne jamais utiliser d'essence ou d'alcool à brûler qui peuvent provoquer des brûlures graves.

Accompagnements et sauces

Laver et éplucher une à deux pommes-de-terre par personne et découper en tranche d'environ 5 millimètres d'épaisseur. Les disposer sur une plaque de four, sans graisse, et les laisser cuire pendant 20 minutes à four préchauffé à 200 – 250 degrés. Ne pas saler ni épicer afin que les pommes-de-terre puissent doubler de volume et devenir croustillantes.

Aubergines et courgettes
Marinade: deux cuillères à soupe d'huile d'olive ou de graisse végétale, épices, poivre, et fines herbes au choix: basilic, thym, romarin, etc...
Laver et découper en rondelles de l'épaisseur d'un doigt les aubergines et les courgettes; les disposer sur une plaque allant au four. Etendre au pinceau un peu de marinade sur les rondelles et déposer la plaque sur le gril ou dans le four à chaleur moyenne pendant environ 10 minutes, jusqu'à ce que les légumes prennent couleur et soient tendres.

Sauce à l'ail
Ingrédients: 1/2 verre de fromage frais battu, 1/2 verre de demi-crème, 2–3 gousses d'ail, épices.
Presser l'ail et le mélanger au fromage avec un peu de sel. Adjoindre des épices au choix; mélanger; ajouter la crème fouettée et montée en chantilly. Mettre au frais avant de servir.

Mousse au raifort
Ingrédients: 1/2 verre de fromage frais battu, 1/2 verre de demi-crème, 2–3 cuillères à café de raifort râpé ou en tube, épices et fines herbes.
Mélanger tous les ingrédients; ajouter ensuite la crème fouettée et montée en chantilly. Mettre au frais avant de servir.

Le moyen de locomotion favori des clients des auberges: le vélo, qui permet de passer des vacances pleines d'aventures, proches de la nature et à prix réduit.

Nouvelle tendance: des vacances en toute simplicité

Les auberges de jeunesse ont la «cote»

«Les auberges de jeunesse. Une exclusivité mondiale dans l'hôtellerie». C'est avec un tel slogan que les auberges de jeunesse suisses espèrent attirer cet été les vacanciers et les voyageurs. Des mots frisant l'insolence, selon certains. Zita Stahel, responsable du marketing, sourit: « Pourquoi pas? Je dirai à ces gens que ces mots-là sont justes !» Portrait des auberges de jeunesse suisses.

«Voyez-vous», poursuit Zita Stahel, «en règle générale, la notion d'auberge de jeunesse a encore un petit arrière-goût assez fade... matelas usés, vieux thé extrait des thermos, selon d'anciens responsables qui feraient mieux d'aller balayer devant leur porte. Tout cela est dépassé».

Cornelia Jacob

Exclusivité ne signifie rien d'autre que qualité et rupture de la routine, termes qui représentent bien les auberges de jeunesse, selon Zita Stahel. «De nombreuses personnes renoncent, à l'heure actuelle, à un luxe superflu, comme une salle de bains individuelle, par exemple. Ce renoncement n'est absolument pas douloureux et est plutôt vécu comme un véritable plaisir ! Ils ont envie de simplicité, de voyages non compliqués et riches en contacts humains, ce qui les rapproche de la vraie vie. Nous devons donc constater un grand changement de mentalité.» Les auberges de jeunesse répondent bien à cette nouvelle tendance de recherche de vie sociale et écologique. Aujourd'hui, elles sont 80 en Suisse à pouvoir se vanter d'avoir atteint presque un million de nuitées par an ; quant aux pertes saisonnières traditionnelles dans l'hôtellerie, les auberges de jeunesse ne les ont pas connues l'année passée.

Pour les familles avec enfants

Environ un demi-million de personnes trouvent annuellement à se loger dans les auberges de jeunesse suisses, un peu plus de la moitié d'entre elles sont suisses, les autres venant de divers pays du monde. La clientèle est particulièrement hétérogène: les routards, les promeneurs, les vélocipédistes, les familles avec enfants, les adolescents qui font leur premier voyage, les clubs sportifs, des classes d'école, des groupes, des voyages organisés, des excursionnistes.
Parmi les plus importants, les classes d'école suisses qui passent leurs semaines de camp en auberges de jeunesse. Les responsables des auberges de jeunesse suisses visent par-

ticulièrement ce groupe car, dans certaines auberges, on peut trouver des installations très intéressantes.
Les familles avec enfants ont également découvert les auberges de jeunesse: prix avantageux, quotidien facile, possibilité de rencontres d'autres familles, et existence de chambres spécialement réservées aux familles qui leur permettent de conserver leur intimité. Tous ces avantages sont des «plus» certains. Mais dans ce domaine, il y a parfois quelques problèmes selon Zita Stahel :«En haute saison, lorsque toutes les chambres familiales sont occupées, il arrive que des familles soient obligées de coucher dans les dortoirs. Dans la plupart des cas, ces familles souhaitent dormir tôt à cause des enfants, tandis que les routards et les touristes préfèrent dormir le plus tard possible». C'est alors à la direction de l'auberge de trancher. La direction est d'ailleurs le poste-clé d'une auberge. Les directeurs des temps anciens menaient leur auberge avec une poigne de fer ; à l'heure actuelle, ils sont nettement plus ouverts, étant des hôtes bien formés et des managers. Quand un problème tel que celui qui vient d'être évoqué se présente, ils espèrent obtenir des deux parties de la tolérance et de la compréhension.

D'abord des étrangers, puis des voisins de table: la salle à manger, un lieu d'échanges.

Ferme ou château

Quel est le visage typique d'une auberge de jeunesse ? «Il n'y a pas d'auberge typique», répond Zita Stahel dans un large sourire. A Zurich, l'auberge se trouve dans un immeuble de 300 lits ; à Leissigen, c'est un chalet qui offre 30 places ; tandis que Montreux a un local flambant neuf, le voyageur fatigué qui arrive à Mariastein pourra se reposer au village de jeunesse de Rotberg, ou à Langnau, dans une ferme bernoise traditionnelle. La responsable du marketing ajoute qu'à l'étranger, c'est encore très différent: aux USA, dans un gratte-ciel, à Stockholm, sur un bateau à voiles, en Asie, dans une case en bambou. L'aménagement intérieur de chaque auberge varie selon les mêmes principes, avec toutefois un élément constant: la simplicité. Des chambres de quatre à six lits, des douches à l'étage, un restaurant self-service. On peut encore trouver dans certains endroits des chambres à huit lits ou de grands dortoirs ; dans d'autres, le nombre des douches laisse à désirer, alors que certaines ont une cheminée de salon, ou une vue imprenable sur le Matterhorn, ou un balcon plein sud sur le lac. Naturellement, ces disparités sont très compréhensibles – comment pourrait-on par exemple équiper la ferme jurassienne du Bémont ou l'ancienne

L'auberge de jeunesse de St-Gall possède un grand jardin avec une magnifique place pour les grillades.

Un dortoir peut également être très accueillant (Auberge du Bémont).

Au Rütli: auberge à louer !

Dans les frais pâturages du Rütli, mondialement connu, on découvre une auberge de jeunesse idéalement conçue pour les groupes et les classes d'école: un irrésistible «Stöck» (ferme) de 200 ans offre un intérieur confortable à 25 personnes. Une salon très accueillant avec son poêle suédois, une salle à manger, une cuisine pour y faire soi-même des petits plats, deux espaces de repos et un petit dortoir peuvent aussi convenir à l'organisation d'anniversaires, de fêtes familiales ou de semaines de camps scolaires.
Pour un prix défiant toute concurrence: pour 350 francs la nuit (14 francs par personne et par nuit), vous pouvez profiter de cette coquette demeure ! Effectuez vos réservations auprès des auberges de jeunesse suisses, tél. 061 / 312 77 37

fabrique rénovée de Richterswil, ou encore, le château Hegi de Winterthur ou, enfin, l'immeuble de Sion construit dans les années 80? Le cachet et la personnalisation d'une maison lui sont surtout conférés par son aménagement intérieur, ce que les clients semblent d'ailleurs apprécier fortement.

L'aide financière

Un succès garanti: sans l'aide financière de la main publique, les auberges ne pourraient pas offrir tout ce qu'elles ont aujourd'hui. Leur principale source financière est constituée par les cotisations de leurs quelque 80 000 membres. Au plus bas de leurs tarifs, les auberges pratiquent le prix de revient dans la facturation des nuitées et des repas ou utilisent parfois des petits dépassements pour financer quelques améliorations de l'endroit. Malgré le fait que les auberges de jeunesse soient, depuis leur création en 1924, une des plus importantes organisations sociales en faveur du tourisme des jeunes, elles n'obtiennent aucune subvention, d'autant plus qu'elles dépendent de l'engagement du canton ou de la commune. Souvent, la main publique prend en charge les frais de construction ou de rénovation, car, on le sait, les jeunes clients d'aujourd'hui sont les clients de demain! Plus personne ne songe à contester les buts que cette organisation poursuit et qui figurent dans ses statuts: «elles procurent au tourisme des jeunes et des familles, la possibilité de rencontres d'autres jeunes et d'autres familles dans le pays ou à l'étranger, en favorisant le sentiment de liberté par la pratique d'activités sportives, ludiques et culturelles».

De bonnes perspectives

«Je pense que nous avons de bonnes perspectives d'avenir, car la tendance est au retour aux voyages écologiques et économiques», selon Zita Stahel. «Ce phénomène n'est pas seulement dû à notre philosophie, mais également à notre mode de vie actuel. Les gens économisent plus et découvrent que l'on peut passer des vacances formidables, pleines d'aventures et de belles expériences, à peu de frais, dans notre pays. Les auberges de jeunesse doivent être des lieux où l'on peut oublier la grisaille quotidienne et s'ouvrir de nouveaux horizons en rencontrant des hommes venus du monde entier, sans devoir parcourir la moitié du globe», conclut la responsable du marketing pour les auberges de jeunesse suisses.

L'auberge de jeunesse du Bémont est une ferme jurassienne typique, près de l'étang de la Grujère.

Hormis le château de Waltalingen, on trouve aussi cinq autres châteaux-auberges en Suisse.

Cotisation de membre

Que l'on ait 9 ans ou 99 ans, il est toujours possible de devenir membre des auberges de jeunesse suisses. Les membres ont accès à plus de 500 auberges réparties dans 56 pays du monde. Ils reçoivent en outre régulièrement le journal de l'organisation et peuvent prévoir des vacances avec Jugi-Tours, le service de voyages des auberges de jeunesse suisses.

En Suisse, une carte de membre coûte :

individuelle (jusqu'à 18 ans)	20 frs
individuelle (dès 19 ans)	30 frs
familiale (père/mère/enfants de moins de 18 ans)	40 frs
accompagnateur (pour des groupes jusqu'à 25 pers.)	40 frs

Une nuitée comprenant le petit déjeuner coûte de 15 à 25 francs ; un repas de midi ou du soir coûte de 8 à 10 francs.

Les cartes de membre peuvent être commandées auprès des auberges de jeunesse suisses, Mutschellenstrasse 116, 8030 Zürich, téléphone. 01 / 482 45 61, fax 01 / 482 45 78. En période de haute saison, il est recommandé de réserver à l'avance. Un guide détaillé des auberges en Suisse et à l'étranger peut s'obtenir à la même adresse.

Le jardin, les végétaux et l'eau

La gestion des arrosages est, sans aucun doute possible, le travail le plus complexe et le plus difficile à gérer par les jardiniers amateurs. Ne voit-on pas trop souvent des personnes bien intentionnées apporter tous les jours un peu d'eau aux arbres et arbustes du jardin? Cette manière de pratiquer est fausse, car soit les végétaux reçoivent trop de liquide, soit l'eau ne descend jamais en profondeur, et les plantes meurent tout de même de soif. Essayons d'apporter quelques conseils judicieux.

Arrosage à l'arrosoir d'un bac.

Les géraniums et les plantes d'été en bacs

En principe, les plantes en bacs sont arrosées de une à trois fois par semaine en fonction de la température, du temps et de la qualité du terreau utilisé pour les plantations. Lorsque le substrat est bon, qu'il contient de l'argile, l'eau reste plus longtemps à disposition des racines; les mottes restent plus longtemps humides. Les arrosages peuvent être plus éloignés les uns des autres. En été, la température et le soleil éprouvent les plantes et favorisent l'évaporation ; dans ce cas, vous devrez donner à boire aux végétaux trois fois par semaine, de préférence le soir, pour que les tissus puissent se gorger d'eau durant la nuit et reprendre leur turgescence normale. Chaque fois que la température rechute ou qu'il pleut (pour autant que vos caissettes reçoivent la pluie), vous pourrez ramener les apports d'eau, si la terre est sèche, à une fois par semaine. Au printemps et en automne, on arrose le matin afin que le feuillage soit de nouveau sec pour passer la nuit ; on évite ainsi les risques de maladie. Pour une caissette de géraniums ou de pétunias de 80 cm de longueur, il faut compter 5 à 6 litres d'eau par arrosage. De l'engrais liquide sera distribué chaque semaine à partir de deux semaines après la plantation. On évite tout apport de nourriture lorsque la terre est sèche. Dans ce cas, un arrosage le soir permet de réhumidifier les mottes, puis l'engrais sera donné le matin suivant. Pour terminer ce chapitre, parlons un peu des arbustes et conifères plantés en bacs. Il faut que les bacs qui reçoivent des arbustes soient d'une dimension qui ne soit pas au-dessous de 25 cm de largeur et de hauteur. Pour un thuya planté en solitaire dans un pot, il faut compter au minimum 50 cm de diamètre pour avoir des chances qu'il survive quelques années. Une plante de 1,20 m de hauteur a besoin de 20 litres d'eau par semaine. Vous devez donc mesurer l'eau de pluie afin de distribuer un complément. En automne, cette quantité de liquide diminue, mais ne s'arrête pas. En hiver, on donne de l'eau une fois par mois lorsqu'il ne gèle pas et qu'il ne fait pas une série de pluies. Les arbustes ne se rentrent pas durant la mauvaise saison ; seuls les bacs sont protégés contre les attaques du froid.

L'arrosage du jardin et de la pelouse

Vous avez deux possibilités d'intervenir: soit par l'arrosage en pluie avec un arroseur ou une pomme, soit l'arrosage au goulot avec un arrosoir sans pomme ou au tuyau.

L'arrosage en pluie permet de se simplifier la tâche. Pensez que les plantes ont besoin de 30 litres par m² et par semaine. Cela correspond à une chute de pluie de 30 mm. Pour régler la gestion de l'eau, procurez-vous un pluviomètre que vous placerez au jardin, dans la zone arrosée. Chaque fois que la nature ne dispensera pas 30 mm d'eau en pluie, vous compenserez la différence en arrosage. Sachez aussi, qu'après un arrosage, il faut, au jardin potager et dans les plates-bandes de fleurs, effectuer un binage pour rompre la croûte du sol et favoriser la remontée de l'humidité.

L'arrosage au goulot convient parfaitement aux petites surfaces. L'arrosoir laisse la place au tuyau, que l'on utilise très souvent, mais à tort, muni d'une lance brise-jet. Dans la plupart des cas, l'arrosage avec ce type d'instrument n'est pas suffisant, car l'eau ruisselle avant de descendre dans la terre.

En pleine terre, l'année de plantation, une plante de 1,50 m de haut a besoin de 20 litres d'eau, un arbuste de 20 cm demande 1 litre, par semaine. Les années suivantes, les apports d'eau seront espacés, et ce n'est que lorsque les plantes marquent leur besoin en laissant pendre leurs feuilles que l'on reprend l'arrosage.

Une planche de légumes ou de fleurs doit recevoir aussi 30 litres d'eau par semaine, que l'on peut répartir en fonction de leur développement ; moins de 7 litres d'eau par m² et par fois ne sont pas suffisants pour faire un bon arrosage. Afin de connaître la quantité d'eau qui s'écoule de votre tuyau, vous devez utiliser un arrosoir de 10 litres et chronométrer le temps qu'il faut pour le remplir. Vous pourrez alors, montre en main, mieux apprécier l'eau que vous donnez.

Lorsqu'une plante est fraîchement mise en place ou a subi des coupes de racines, elle montre très rapidement des signes avancés de soif. Vous pouvez très bien laisser couler de l'eau très faiblement durant 12 heures afin que toute la zone des racines et la motte tourbeuse de culture soient de nouveau bien gorgées d'eau; dans ce cas, il est inutile d'être pressé et de forcer le débit, car vous n'atteindriez pas le but escompté et vous n'auriez que l'illusion d'un bon travail.

L'eau et la pelouse

Une pelouse saine évapore, par journée de 25 degrés, environ 3 litres d'eau par m². En 7 jours, le déficit est de 21 litres par m² que vous devez compenser s'il ne pleut pas. Comme pour le potager, utilisez un pluviomètre. En général, il ne faut pas arroser le gazon trop souvent, car les racines des graminées dans ce cas ne se développeraient plus en profondeur, et la résistance au sec diminuerait ; de plus vous favoriseriez l'apparition du Poa annua, petite graminée considérée à juste titre comme mauvaise herbe. Ce n'est que lorsque le gazon est au bord du flétrissement que l'on met en route l'appareil. Dans les terres lourdes, un arrosage de 30 à 40 mm (30 à 40 litres par m²) tous les 20 jours est une bonne moyenne. Dans les terrains très légers, vous arroserez toutes les semaines à raison de 20 à 25 mm, soit 20 à 25 litres par m². Ces règles s'appliquent bien entendu à une pelouse bien implantée, d'au minimum une année. Dans certaines régions, l'eau d'arrosage est contingentée, voire supprimée. Mais le gazon est composé de graminées extrêmement résistantes. Dans ces zones, n'arrosez surtout pas trop souvent avant les restrictions, afin que l'enracinement soit profond et que les racines puissent aller chercher l'eau en sous-sol.

Que les problèmes d'arrosage ne vous empêchent pas de passer un bel et chaud été au jardin.

Arrosage en pluie d'une couche.

P.-A. Magnollay
Conseiller en jardinage
Texte et photos

Jura, une terre, des hommes, la vie

Dans son roman «La terre», Zola lève un voile impudique et sensuel sur le monde rural pour ses contemporains parisiens qui avaient déjà perdu leurs racines naturelles dans les relents d'absinthe de l'alambic. Aujourd'hui, la campagne est restée fidèle aux hommes qui la modèlent, et nous vous convions à aller goûter, aux mamelles du Jura, le nectar d'une vie oubliée.

La CTJ

La Communauté de travail du Jura (CTJ), que nous vous avons présentée dans notre édition de janvier, a été créée en 1985 pour mettre en valeur les infinies richesses agricoles, économiques et culturelles du massif jurassien franco-suisse. D'un côté de la frontière, la Franche-Comté ; de l'autre, le Jura, le Jura bernois, Neuchâtel et Vaud. Ici, la frontière est arbitraire, car les hommes se ressemblent, et le fruit de leur travail est similaire. Quant au vieux massif, que les siècles ont érodé, il offre le même visage de ballons et de vallons, auréolé de tant de vert que l'on s'enivre, des yeux et du nez, d'une grande beauté odorante.

Annie Admane, texte et P. Hehlen, photos.

«A la découverte d'une terre vivante»

Tel est le thème lancé par la CTJ, sous-tendu par la volonté de ses membres de démontrer que la notion de frontière disparaît derrière la similitude des modes de vie rurale, des traditions paysannes et des sites, de part et d'autre du massif ; parallèlement, de montrer la richesse nourricière de son espace et de faire découvrir la qualité des produits issus de sa terre comme du savoir-faire paysan; d'expliquer, sur le terrain, le cheminement d'une filière complète de la production agricole, à travers un produit aussi vital que le lait, et de lier concrètement la fonction agricole à celle du développement d'un tourisme rural de qualité, d'enrichir le dialogue entre

le monde rural et les citadins et de rappeler la nécessaire solidarité entre villes et campagnes.

Le monde paysan ouvre ses bras, ses portes, ses chemins

Dans le cadre de cette action «découverte», trois circuits ont été élaborés, autour de trois notions: la découverte du patrimoine naturel, la découverte de la vie paysanne et la découverte du lait et des fromages.

La Loue à Ornans (France).

Le patrimoine naturel: «le bonheur est dans le pré, cours-y vite...»

Une prairie de fauche, un pâturage boisé, une tourbière, une forêt... la découverte proposée est un simple appel à l'observation et à la contemplation. Le circuit commence en France, à Lamoura, près de Saint-Claude, continue par les lacs de Saint-Point et de Remoray après un passage à la Dent de Vaulion en Suisse. Puis, visite d'alpages, de pâturages, d'une réserve naturelle en terre neuchâteloise, de la plus grande installation solaire photovoltaïque en Europe dans le Jura bernois... la route que vous emprunterez traverse la frontière par monts et par vaux.

La vie paysanne: «Bienvenue sur les hautes terres»

Plus de trente fermes, chalets, gîtes et auberges vous attendent à quelque mille mètres d'altitude pour vous faire profiter d'un environnement naturel à couper le souffle, vous faire participer à la vie rurale au quotidien et vous offrir le boire, le manger et le dormir de la région. Toutes les spécialités culinaires de l'endroit vous seront proposées ; les produits de la ferme se laisseront déguster autour de la table familiale après que vous soyez allés dire bonjour aux animaux de l'étable, de la cour ou du pâturage. Vous découvrirez aussi des sites exceptionnels, des musées régionaux passionnants, des villages et des petites villes gothiques, tout en visitant des fromageries et des centres de transformation des produits agricoles locaux.

Le lait: «un pays vert riche en fromages»

Depuis des siècles, l'économie agricole du massif jurassien repose sur la production laitière et fromagère: Gruyère, Comté, Emmental, Bleu de Gex, Morbier, Vacherin, Tête de Moine et bien d'autres appellations constituent un magnifique plateau de fromages du terroir, que les agriculteurs ont su précieusement préserver. En France et en Suisse jurassiennes, les fromageries et les fruitières organisent pour vous des visites et des dégustations, autour de musées et de galeries qui racontent un savoir-faire ancestral, respectueux de la nature, de l'authenticité et des règlements séculaires que l'agriculture s'est imposés sur la qualité du lait et les normes de fabrication. Du pays du Morbier, région de Saint-Claude au pays du Gruyère des Montagnes neuchâteloises, découvrez la route du fromage, et surtout, les métiers et une fabrication souvent artisanaux.

Laissez-vous guider

La saison des vacances est proche ; une initiative telle que celle de la CTJ est une opportunité, pour ceux qui ne pourront ou ne voudront pas s'alanguir sur le sable chaud et doré des plages tropicales, de s'évader des torpeurs de la ville. En visitant un Jura dont la chaleur humaine remplace très avantageusement l'âpreté de gain des boutiques pour touristes qui prolifèrent dans les grands centres estivaux, vous aurez la chance de vous ressourcer vraiment.

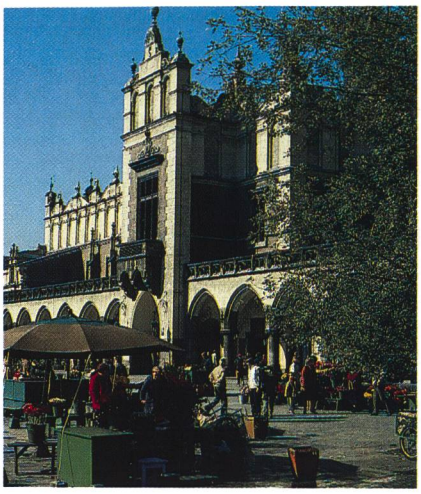
Pour vous aider à organiser votre parcours, la CTJ a édité une pochette-guide détaillée avec un plan de région comportant les trois circuits et leurs étapes. Vous l'obtiendrez auprès de la CTJ Suisse, Service de l'agriculture, Rue Caroline 11, 1014 Lausanne, Tél. 021/316 62 01.

VOYAGE LECTEURS

Voyage spécial pour les lecteurs de «PANORAMA»

5 jours au pays de Chopin

du 15 au 19 septembre 1993



15 septembre, mercredi: Genève – Varsovie

15 h 05: Départ de Genève par vol LO 297.
14 h 10: Atterrissage à Varsovie. Accueil par notre représentant et transfert à l'hôtel Forum****.
Après-midi consacrée à une visite de la vieille ville. Complètement détruite durant le second conflit mondial, cette dernière a été scrupuleusement reconstruite. La splendide place du marché, avec ses 40 maisons ornées de pignons et de fresques, est le plus parfait exemple de cette restauration. Visite du château royal, ancienne résidence des Ducs de Masovie (13ème et 14ème siècles).

16 septembre, jeudi: Varsovie – Cracovie

Après le petit déjeuner, départ en bus pour Cracovie. En cours de route, arrêt à Csestochowa, grand centre culturel et religieux de la Pologne. Visite du monastère de Jasna Gora, l'un des hauts lieux de la nation polonaise. Fondé en 1382 par des Paulins venus de Hongrie, le monastère abrite notamment la salle des Chevaliers, où se réunit la Diète polonaise à partir de 1658 et une imposante basilique achevée au 15ème siècle par Ladislas Jagellon. Repas ; l'après-midi, continuation pour Wieliczka et visite des salines, inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Sous terre, des chapelles, des grottes, des statues ou encore de splendides lustres ont été très habilement sculptés par les mineurs dans le sel gemme. Logement à l'hôtel Piast de Cracovie. Dîner et soirée libres.

17 septembre, vendredi: Cracovie

Petit déjeuner à l'hôtel. Tour de ville comprenant, entre autres, l'église Notre-Dame qui possède le plus grand retable en bois sculpté d'Europe (œuvre de Veit Stoss), l'église baroque Sainte-Anne, la Barbacane, la place du marché avec sa magnifique halle au draps et l'académie, de style gothique, dont le plus célèbre élève fut Nicolas Copernic. Visite du Mont Wawel sur lequel se dresse un ensemble architectural capital pour l'histoire et la culture du peuple polonais: le Palais Royal et la cathédrale. Cette dernière abrite les tombeaux de plusieurs rois de Pologne. Dans le château, bel édifice du 14ème siècle, sont exposées les richesses du Musée national d'art. On admirera surtout la magnifique collection de 136 tapisseries flamandes d'origine bruxelloise, commandée en 1553–1564 par Sigismond-Auguste, de même que le trésor de la Couronne qui regroupe quelques-uns des plus célèbres attributs de la royauté. Déjeuner dans un restaurant situé dans la vieille ville. Après-midi libre. Dîner et soirée libres.

18 septembre, samedi: Cracovie – Varsovie

Après le petit déjeuner, retour en car à Varsovie par Kielce et Radom. Arrêt à Jedrzejow pour la visite d'un musée de cadrans solaires et d'instruments astronomiques anciens. Déjeuner en cours de route. Arrivée à Varsovie dans l'après-midi. Temps libre. Logement à l'hôtel Forum.

19 septembre, dimanche: Zelazowa Wola – Varsovie – Genève

Petit déjeuner, puis excursion à Zelazowa Wola (60 km de Varsovie), lieu de naissance de Frédéric Chopin. Visite de la maison natale du grand compositeur, aménagée en musée. Récital de piano. Repas de midi à Zelazowa Wola, puis transfert à l'aéroport de Varsovie.
16 h 40, départ par vol LO 295
18 h 50, atterrissage à Genève-Cointrin.

Prix par personne: Fr. 1285.–
Supplément chambre individuelle Fr. 210.–

Nos prestations:

- Vols Genève-Varsovie et retour à bord d'avions des lignes régulières polonaises;
- Logement dans les hôtels mentionnés en chambre à deux lits avec bain/WC;
- Les repas mentionnés;
- Transferts, circuit de Pologne, visites et excursions selon programme en bus privé avec guide francophone;
- Les entrées lors des visites;
- Un spectacle folklorique à Varsovie;
- Un récital Chopin à Zelazowa Wola;
- Une documentation;
- L'accompagnement par un guide Lavanchy.

Organisation: LAVANCHY VOYAGES
Membre du groupe Danzas Voyages

Rue de Genève 88 — 1000 Lausanne 20
Service groupes — tél. 021 / 25 76 75

Bulletin d'inscription

à retourner à la Rédaction de «Panorama»
Case postale 144, 1010 Lausanne.

J'inscris ..... personne(s) au voyage «Panorama» du 16 au 20 septembre 1993.

Je désire réserver
... chambre(s) à 2 lits
... chambre(s) individuelle(s)

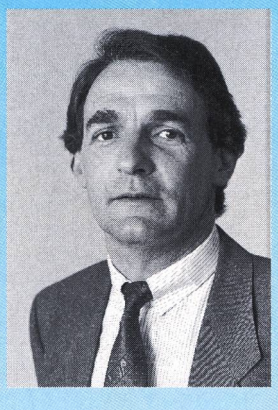
Nom:
Prénom:
Rue:
NP/Lieu:
N° tél.:

Date: Signature:

CARTE BLANCHE A...

Les faux prophètes

Jean-Daniel Rossier
Sous-Directeur de l'Office de révision à l'USBR



Les taux hypothécaires sont à la baisse. Mis à part les déposants et... les banquiers, qui s'en plaindra? Dans cette récente évolution, le plus frappant est le fait que cette tendance s'accentue. En effet, en l'espace de quelques semaines, la Banque Cantonale de Zurich, principal bailleur hypothécaire, ne vient-elle pas d'annoncer deux diminutions, ce qui ramènera le niveau du taux des anciennes hypothèques à 6% en automne 1993?

Par ailleurs, des personnalités helvétiques ont fait état, dans leurs déclarations, d'un niveau des taux qui pourrait se situer prochainement aux environs de 5% (MM. Markus Lusser de la BNS et Otto Stich, Conseiller fédéral). Sans vouloir afficher un optimisme aussi prononcé, il est notoire de constater que cette évolution, bénéfique pour l'économie, est, actuellement, nette et sans équivoque.

Si l'on se reporte au début de l'année 1992, il est intéressant de relire certaines affirmations d'hommes politiques, de spécialistes conjoncturels, d'analystes financiers chevronnés (ou qui disent l'être) qui prétendaient, avec une inébranlable conviction, que la Suisse connaissait, en ce moment, une phase d'adaptation de ses taux à ceux de l'étranger et qu'il faudrait dorénavant apprendre à vivre avec des taux élevés, la situation euphorique d'un taux hypothécaire à 5% n'étant plus qu'un épisode de l'histoire.

Pour justifier ces prédictions pessimistes, chacun mettait en cause la «globalisation des marchés», expression pompeuse et grandiloquente au sujet de laquelle on ne trouve jamais de définition cohérente et logique quant aux mécanismes qui engendreraient un nivellement des taux européens.

Dans l'économie, et les finances en particulier, il y a parfois des expressions emphatiques qui fournissent des réponses toutes faites à ceux et celles qui n'en ont pas, ou qui sont incapables d'en avoir. Certes, la globalisation des marchés constitue une réalité palpable, mais elle n'est certainement pas la cause unique de l'évolution des indicateurs de l'économie.

Il est vrai que les bases scientifiques de la prévision économique ne sont guère solides et, paradoxalement, le hasard et l'intuition constituent deux paramètres d'une importance capitale pour affiner les estimations. Les phénomènes économiques ne se plient pas aussi aisément à des lois strictes, comme c'est le cas pour les sciences exactes. Leur complexité aboutit au fait qu'ils se laissent difficilement saisir par un modèle théorique. «Les devins qui ne se trompent pas reçoivent l'appui d'un allié de taille, le hasard», rétorque Willy Roth, de l'Institut zurichois de recherches conjoncturelles KOF.

De tout temps, l'homme a voulu savoir de quoi demain sera fait, et cette préoccupation constante a permis l'évolution de modèles et de théories qui cherchent à englober tous les facteurs pouvant avoir une influence sur la réalité future que l'on cherche à décrire.

Ce travail d'équipe, réalisé par des bureaux spécialisés, donne encore, à l'heure actuelle, des résultats mitigés, tant les paramètres dont il faut tenir compte sont complexes et parfois obscurs.

Les signataires de prédictions qui ornent les quotidiens et les revues feraient mieux de recycler dans le marc de café, la boule de cristal ou le pendule, et de laisser aux gens sérieux le soin de parler de choses... sérieuses.

A temps perdu, ils pourront toujours fredonner la chanson de Jean Gabin: «Je ne sais qu'une chose, c'est qu'on ne sait jamais. Mais ça, je le sais.»

Raiffeisen et Olivetti à l'assaut des sommets:

Photo: J.-P. Maeder

Le bancomat Olivetti CD6400 profite d'un design digne du fabricant ; son affichage a été particulièrement étudié pour garantir toute la discrétion requise (les données de l'utilisateur ne sont lisibles que de face).

Le bancomat le plus haut de Suisse

Bettmeralp, dans le haut Valais, à 1950 mètres d'altitude n'est accessible que par télécabine. Le défi: livrer et installer à la Banque Raiffeisen locale un bancomat pour satisfaire aux besoins des touristes en haute saison et à la population locale au quotidien. Qu'à cela ne tienne: l'appareil a quitté les ateliers d'Olivetti à Lausanne le 5 mai par cargo domicile ; arrivé à Bettmeralp, il a été chargé sur une télécabine, puis amené jusqu'à la banque par ratrack. Sur le plan technique, l'appareil a parfaitement supporté les hauteurs et est entré en fonction dans l'après-midi.

Histoire d'une conquête

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen et la société Olivetti (Suisse) SA sont des conquérantes de la première heure: pour la première, il s'agit d'offrir à ses clients la proximité du service qu'elle a toujours privilégiée ; pour la seconde, c'est la conquête d'un nouveau marché: le domaine bancaire. l'Union a plus de 100 ans ; Olivetti est presque aussi ancienne ; ces deux centenaires ont signé un contrat de partenariat pour l'équipement en bancomats des Banques Raiffeisen.

Les tribulations de l'appareil... en télécabine

Soutenir l'élan de la jeunesse:

Photo: FVJC

La lutte Cherpillod, une tradition «musclée».

En pays de Vaud, les Banques Raiffeisen sponsorisent la Fédération Vaudoise des Jeunesses Campagnardes

«Les pieds dans le passé et la tête dans l'avenir»

La Fédération Vaudoise des Jeunesses Campagnardes (FVJC) est une vénérable institution de 75 printemps. Créée en 1919, elle élabore des statuts dont le but est clair: «La Fédération a pour objet de coordonner les jeunes forces campagnardes, vigneronnes et montagnardes en unissant les sociétés de jeunesses vaudoises. Elle s'intéresse à toutes les questions patriotiques, économiques, sociales ou sportives, tendant au progrès de la cause agricole, viticole et montagnarde, ainsi qu'au développement matériel, intellectuel, moral et physique de ses membres en particulier et de la communauté en général.»

Aujourd'hui, elle compte 4500 membres répartis entre plus de 120 sociétés de jeunesse de tout le canton et des membres individuels. Ses activités sont très variées: février, camp à ski ; en été, une fête par giron avec la participation de plus de 600 athlètes ; fin août, tir cantonal réunissant quelque 1 400 tireurs et début septembre, un rallye avec plus de 80 équipages. Ajoutons à cela la lutte Cherpillod, le tir à la corde, un téléthon, la musique et l'édition d'un organe officiel, «La jeunesse vaudoise», qui paraît six fois l'an. Pour fêter en 1994 son 75e anniversaire, la Fédération travaille à la réalisation d'un ouvrage retraçant toute son histoire.

La Cantonale 93: 10–11 / 17–18 / 24–25 juillet

De toute évidence, on peut dénoter une similarité certaine avec le mouvement Raiffeisen, quoique la FVJC centre ses activités sur le développement de l'individu, au niveau physique par la valorisation du sport et au niveau intellectuel, alors que Raiffeisen a des visées économiques. Complémentarité? Certainement. Rien d'étonnant donc à ce que le Comité central de la FVJC soit présidé par M. Eric Loup, gérant de la Banque Raiffeisen d'Echallens, et à ce que la Banque Raiffeisen de Mézières sponsorise cette année la Cantonale 93 de la FVJC, cet évènement ayant lieu tous les cinq ans. Avec un budget frôlant le million, la Cantonale 93 se déroulera à Mézières et innovera avec l'introduction du volley-ball (50 équipes sont déjà inscrites). En outre, pas moins de 1700 tireurs, 1000 athlètes et 100 sociétés seront présents. A noter qu'un cortège de chars est prévu. Diverses animations sous chapiteau compléteront agréablement l'ensemble (bals, fête brésilienne, bain mousse géant, trial vélo, fête bavaroise, etc)...

55e assemblée de la Fédération neuchâteloise des Banques Raiffeisen

Le bond spectaculaire de l'épargne dans un canton fortement touché par la crise

En ce 8 mai printanier, les Banques Raiffeisen neuchâteloises se sont réunies à Vaumarcus dans le splendide site du château du village. Pour leur 55e assemblée, les 32 Neuchâteloises ont tiré un bilan plus que satisfaisant du dernier exercice; la Fédération a atteint l'âge de la maturité et l'heure a sonné de certaines mutations.

1992 en chiffres

Neuchâtel n'échappe pas, fort heureusement, à la tendance que les Banques Raiffeisen marquent pour 1992: la somme des bilans a connu une croissance de + 5,7% à 374 millions de francs ; l'épargne a fait un bond de + 9% (182 millions de francs), et les fonds de la clientèle (322 millions) compensent largement les prêts et crédits (297 millions). Si 1992 fut une année particulièrement calme, elle s'inscrit toutefois dans le cycle évolutif très positif de l'activité des Banques Raiffeisen neuchâteloises.

Un Président dynamique

Pour sa première année de présidence, M. Philippe Décosterd remercie ses prédécesseurs pour leurs «règnes imposants», M. Pierre Urfer (39 années) et Roger Hügli (15 années). Après un salut aux élus et responsables locaux qui honorent de leur présence l'assemblée, M. Décosterd évoque quelques notions auxquelles il est attaché: l'importance des fusions dans un canton où l'ancienne entité de base pour les Raiffeisen, le village, a évolué pour s'étendre à la région. La concurrence toujours plus vive, les charges salariales et de fonctionnement toujours plus élevées, une exigence de compétence toujours

plus grande amènent à entrevoir initialement des collaborations étroites pouvant, dans un deuxième temps, déboucher sur des fusions. L'informatisation est pour lui l'objet d'un projet original et ambitieux qui permettrait de diminuer considérablement les coûts et de rationaliser les tâches. Cet aspect implique nécessairement l'ouverture sur l'extérieur et non pas le repli sur soi. L'idée coopérative prend ici tout son sens, afin de garantir l'existence et le développement futur de l'organisation.

Une vision élargie de l'avenir: M. Pierre Metthez, Sous-directeur à Lausanne

Au-delà du projet Raiffeisen 2000, M. Pierre Metthez pose des questions essentielles sur les qualités qui caractérisent une entreprise qui, comme l'USBR, côtoie le succès. Trois critères lui paraissent déterminants :

- la capacité de perception, pour reconnaître à temps les tendances du marché ;
- la capacité d'apprendre, pour répondre de façon appropriée aux mutations ;
- la capacité d'action, pour s'inscrire dans les mouvances économiques et parfois les devancer.

Sur ces trois points, les Banques Raiffeisen répondent par l'affirmative, grâce à leur proximité, à la formation continue et à l'évolution des structures. Mais le fonctionnement démocratique très large qui anime l'Union est lourd et ralentit les prises de décision ; ce facteur oblige les Banques Raiffeisen à adopter un comportement adéquat vis-à-vis du marché. En conclusion, «l'organisation Raiffeisen n'a ni les moyens, ni l'ambition d'occuper une place de leader... Elle se cantonne dans une attitude d'observateur réservé et participe au marché lorsque les chances sont nettement supérieures aux risques sans faire de grands bonds ou se lancer dans des innovations risquées».

L'assemblée s'est ensuite retrouvée autour d'un apéritif en plein-air, animé par un orchestre de jazz et c'est dans cette atmosphère particulièrement bucolique que la journée s'est terminée après un repas au cours duquel fut servi du vin du Château de Vaumarcus, noblesse oblige.

M. Décosterd entouré des membres du comité.
Photo R. Chevalley

Une assemblée très attentive.
Photo R. Chevalley

Les Banques Raiffeisen jurassiennes lors de leur 68e assemblée le 15 mai :

Le milliard est atteint

Le président de la Fédération, M. François Rossé, a ouvert la 68e assemblée des Banques Raiffeisen du Jura. En saluant l'assemblée, le président a eu un message particulier pour les invités, au nombre desquels figuraient Jacques Bloche, Chef du Service de l'économie du Jura, Jean-Louis Sangsue, Chef du Service des communes et Walo Bauer, représentant Saint-Gall en qualité de Secrétaire général et Directeur-adjoint de l'Union. Le président a ensuite annoncé fièrement que la somme cumulée des bilans, a dépassé pour la première fois en 1992, la barre du milliard. Constat fort réjouissant pour les 64 banques sur 67 présentes à cette journée. Crédibilité et confiance semblent être les deux facteurs de ce succès incontestable, alliés à une gestion rigoureuse et au respect des principes Raiffeisen.

Et d'ajouter que «les difficultés de l'économie, tout comme la dure réalité du chômage, font que de plus en plus de clients des banques ne sont pas indifférents au rôle social et au rôle moral que l'on peut faire jouer à l'argent».

La pression fiscale est trop forte

En faisant remarquer que les banques Raiffeisen jurassiennes s'étaient acquittées de quelque 870 000 francs d'impôts qui les font se placer dans les premiers rangs des instituts bancaires de la région, le Président, après comparaison avec les montants impressionnants consacrés par d'autres aux amortissements et provisions, a jugé que la pression fiscale exercée sur les Raiffeisen était particulièrement forte. Aussi le comité de la Fédération est-il intervenu auprès des Services des contributions du Jura et de Berne afin d'obtenir une augmentation des réserves latentes hors impôts, les normes en vigueur datant de plus de vingt ans, étant inadaptées.

Le Noirmont, des élus locaux très concernés

La petite commune qui accueillait les Jurassiennes compte 1 600 habitants, ce qu'a évoqué pour l'assemblée M. Jacques Bassang, député et vice-maire, suivi dans sa présentation par le maire, M. Germain Froidevaux, également président de la Banque Raiffeisen locale, cette dernière affichant d'ailleurs un bilan de près de 19 millions pour 1992.

La superbe fanfare du Noirmont qui a accompagné l'apéritif fut ensuite relayée par les diverses sociétés locales lors d'un repas particulièrement chaleureux.

Mit uns sind Sicherheit, Funktion und Design in der Bank gross geschrieben!

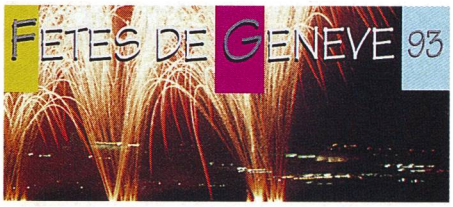
Zeico AG
Bankeinrichtungen
Hermetschloostrasse 73
Postfach, 8048 Zürich
Tel. 01-432 17 64

Culture romande

Fribourg

«L'animal dans le théâtre de marionnettes»
Musée de la marionnette – Fribourg
jusqu'au 31 décembre

Genève



Les fêtes de Genève du 12 au 15 août
Les fêtes de Genève perpétuent la tradition des grandes réjouissances au cœur de l'été ; le rituel du feu d'artifice le plus grand d'Europe est accompagné de bien d'autres spectacles inédits, dont deux jours de corso carnavalesque. Le 12 août, un «megaconcert» de Johnny Hollyday.

Neuchâtel

Sérénades sur l'eau
Croisières sur le lac avec concert de musique classique
Neuchâtel, tous les jeudis en juillet et août
Plaisir de la navigation et romantisme de la soirée… pour les très sentimentaux ou les passionnés d'accords parfaits.

Jura

Marché concours national de chevaux
Saignelégier
6 au 8 août

Une campagne superbe, un petit village, des jurassiens accueillants et des chevaux, de magnifiques bêtes pour un marché traditionnel qui attire la foule des beaux jours. Même si l'on n'achète pas, il vaut la peine de se déplacer; en famille, c'est l'idéal.

Valais

Festival international de l'orgue ancien de Valère
Sion
du 10 juillet au 28 août

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.

Vaud

Leysin Rock-Festival
Leysin du 9 au 11 juillet
Sur trois jours, une superbe palette d'invités; dans le désordre: Jacques Dutronc, Was not was, Ofra Haza et Khaled, Laurie Anderson, the Pogues, Keziah Jones, Ziggy Marley, etc…

Athletissima 93
Lausanne, le 7 juillet, stade de la Pontaise

Brunch à la ferme

A l'occasion de la fête nationale, les paysannes et les paysans suisses ouvrent leurs fermes le 1er août pour une journée de rencontres ville-campagne. Près de 400 fermes y participent.
Un dépliant contenant toutes les adresses est disponible auprès des Banques Raiffeisen ou peut-être commandé au numéro de téléphone 156 60 30 10.

Les jeux de Thierry Ott

Mini-quiz

Six questions pour tester vos connaissances générales. Trois réponses vous sont proposées. Deux sont fausses. Choisissez la bonne!

1. En quelle année Gilles a-t-il composé sa chanson intitulée «Les trois cloches»?
A. 1947 B. 1957 C. 1967

2. Dans quel pays est né le numéro un du tennis helvétique, Jakob Hlasek?
A. En Hongrie B. En Pologne C. En Tchécoslovaquie

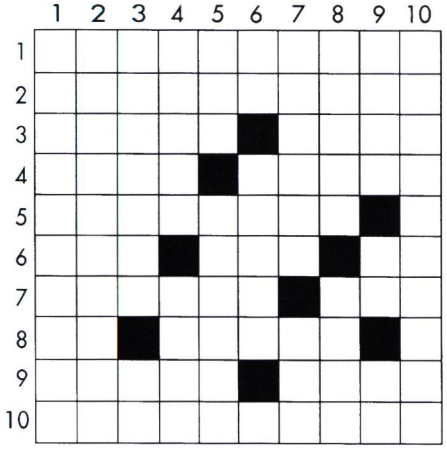
3. Dans le calendrier républicain, à quelle saison appartient le mois de frimaire?
A. L'automne B. L'hiver C. Le printemps

4. Dans l'histoire de Blanche-Neige, les nains sont au nombre de sept. Comment s'appelle leur chef?
A. Atchoum B. Prof C. Joyeux

5. Le lac des Quatre Cantons ne touche qu'un de ces trois cantons. Lequel?
A. Unterwald B. Zoug C. Glaris

6. Quel était le nom allemand de la capitale de la Slovaquie, Bratislava?
A. Augsburg B. Regensburg C. Pressburg

Les mots croisés



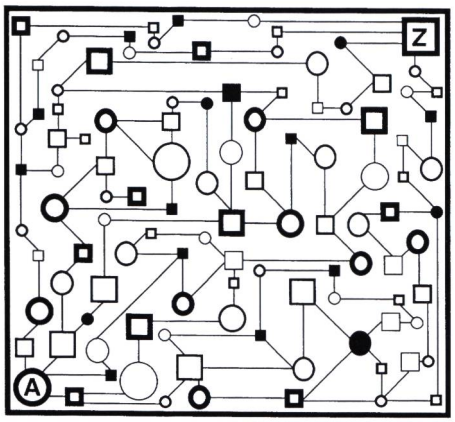
Horizontalement

1. Une vraie sauvage! – 2. Mènent au combat. – 3. En automne, son sol n'est pas recouvert de feuilles. Choix de couleurs. – 4. Un célèbre plongeur lui a donné son nom. N'exprima pas ses sentiments. – 5. Les Indiens leur ont donné leur nom. – 6. Désigne l'auteur. C'est pour cela que ça a chauffé dans le Golfe. Après midi. – 7. Coups de main. Ce n'est qu'une larve. – 8. Est dans l'Atlantique. Qui a donc rendu de grands services. – 9. Terre qui n'est plus ferme. Ville sur son fleuve. – 10. Rôles d'arbitres.

Verticalement

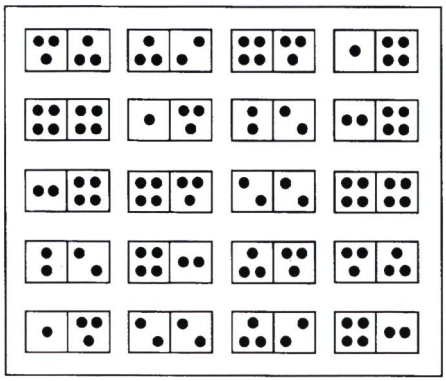
1. Avec lui, on se laisse volontiers manipuler. – 2. Temps mort. – 3. Pour l'obtenir, il faut tirer des plans. Note. – 4. Vit rouge parce qu'on lui en fit voir de toutes les couleurs. C'est y laisser sa peau, mais pas pour longtemps. – 5. Gagna donc de la place. Mal considérée. – 6. Est dans l'Egée. Prit du ris. – 7. Genre d'arc. Roumi, pour d'autres. – 8. Traînas. Nom de Dieu. – 9. Cri de Führer. Finit par être dans la Méditerrannée. Symbole de dureté. – 10. Feras des petits.

Le labyrinthe



Allez de A à Z en passant successivement d'un cercle à un carré, puis à un cercle, à un carré, etc. Au départ, vous avez quatre routes possibles. Une seule vous conduira au but. La taille des figures ne joue aucun rôle. Pour garder l'intérêt du jeu, évitez de partir de Z!

Coup d'œil



Tous les dominos qui sont représentés ici vont par paires. Sauf deux d'entre eux. Lesquels?

Solutions du mois précédent

Mots croisés

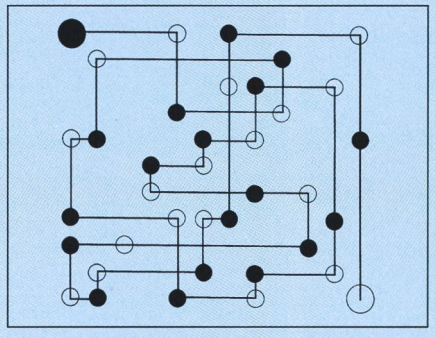
Horizontalement: 1. Namibienne. – 2. Apesanteur. – 3. Vomérienne. – 4. Ile. Tries. – 5. Go. Peinez. – 6. Agée. Eus. – 7. Tissure. Ha. – 8. Essor. Rhum. – 9. Ute (eut). Gl. Are. – 10. Renseignée.

Verticalement: 1. Navigateur. – 2. Apologiste. – 3. Mémé. Essen. – 4. Ise. Peso. – 5. Bar Urge. – 6. Initier. II. – 7. Eternuer. – 8. Nénies. Han. – 9. Nunez. Hure. – 10. Eres. Camée.

Mini-quiz

1. A 4. B
2. B 5. A
3. C 6. C

Le labyrinthe



Coup d'œil

Solutions au prochain numéro

Sécurité en vacances grâce aux moyens modernes de paiement.

Aimeriez-vous profiter de quelques semaines de vacances fantastiques sans le moindre souci? La Banque Raiffeisen met à votre disposition des services pratiques pour vous faciliter la vie: de l'argent liquide en monnaie locale, des travellers chèques, une carte ec-Bancomat, ou notre nouvelle EUROCARD Raiffeisen. . . renseignez-vous, nous sommes là pour vous conseiller!

Notre grand concours: «Gagnez des vacances de rêve!»

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire